La casa de Yea sus

Prologue : « Ça c'était avant ! »

Cette saynète démarre par une véritable crèche vivante statique. Comme décor, on peut disposer en plein centre de la scène une structure qui ressemble au toit d'une crèche ; un sapin de Noël ; des guirlandes ; des boules ; une mangeoire avec juste de la paille. Autour de la mangeoire, ***Marie + Joseph*** *(habillés de manière moderne). A côté d'eux un* ***âne*** *et un* ***bœuf*** *(les acteurs portent les masques adéquats) et un* ***berger*** *avec un masque. Une* ***starlette*** *en strass et paillettes avec un masque d'une vedette ou d'un people. Et un* ***ange*** *avec un masque adapté. Ils se présentent, comme si c'était le tableau final et se préparent à chanter… Arrive le* ***Confesseur*** *(habillé à la manière d'un prof) qui interrompt tout !*

Confesseur : *S'adressant à l'auditoire* Stop ! Stop ! Arrêtez-moi tout ! Est-ce que vous savez, au moins, pourquoi on vous a ajouté tous ces personnages et cette ménagerie, à la naissance de Jésus ? Laissez-moi vous conter la petite histoire derrière la grande ! Il était une fois de très jeunes parents ! Pratiquement des ados comme les vôtres. A l'époque, on commençait tôt à enfanter. Une très jeune fille, Marie, tomba enceinte. Jusque-là rien de neuf ! Mais le père n'est pas Joseph ! Jusque-là rien de bien choquant pour nous ! Mais à l'époque c'était un scandale, la honte ! C'est pourquoi, il fallait bien un messager du ciel pour annoncer que cette naissance était divine. D'où l'ange qui fait lien entre Dieu et les humains. Pour souligner que cette nuit était exceptionnelle, quoi de mieux que de faire appel à la star des étoiles ; la plus brillante d'entre toutes. Le berger est là pour témoigner que Jésus est l'unique bon berger ! Le seul qui connait ses brebis par leur nom et qui se soucie d'elles. Enfin, l'âne est une monture royale ; c'est assis sur son dos que Jésus entrera triomphalement à Jérusalem. Avec le bœuf, ces animaux ont reconnu les premiers, bien avant les humains, en Jésus ses

potentialités de roi sauveur. Ils illustrent Esaïe 1, 3 : « *Un bœuf connaît son propriétaire et un âne la mangeoire chez son maître !* » Voilà pour le symbole ! Eh bien, tout ça c'était avant ! Car derrière les masques se cachent, en réalité, celles et ceux qui ont permis à la Casa de Yeah-sus d'arriver jusqu'à nous ! Découvrez l'autre belle histoire ! Celle qui dure depuis plus de 2 000 ans !

A ce moment, tous les acteurs repartent et quittent le tableau. – proposition d'un chant d'entrée – Il ne reste que la crèche en place. Pour le début de l'épisode 1, Marie et Joseph reviennent, mais habillés en costume d'époque !

Épisode 1 : « On est de retour ! »

Confesseur : Bienvenus 2 000 ans en arrière ! A cette époque, la vie n'était pas si belle que cela. Le pays de Jésus était occupé par un empire militaire et économique. La région, dans laquelle il est venu au monde, était gouvernée par un roi ambitieux et cruel. La plupart des habitants étaient de modestes paysans, écrasés par les impôts et qui ne demandaient que de gagner leur vie dignement. Mais les prix des matières premières augmentaient chaque jour et les plus démunis arrivaient à peine à survivre. Les enfants étaient considérés comme inutiles et chers à nourrir s'ils ne travaillaient pas le plus rapidement possible. Partout dans le pays, les gens étaient mécontents et ceux qui résistaient ou se révoltaient étaient réduits au silence ! Voilà pourquoi, certains adolescents se sont enfuis parce qu'ils étaient maltraités et ne savaient plus comment grandir dans cette société inégalitaire. Sans compter les épidémies et les famines… Chacun avait peur de l'autre ! Et puis, un jour, certains ados rebelles ont entendu qu'un sacré événement se préparait à Bethlehem. Ils se sont constitués en « Bande des 5 » : Jérusalem-Béthanie-Galilée-Capharnaüm-Magdala. Des noms de code pour passer incognito. Et comme ils ont appris que la production cherchait des figurants pour représenter l'histoire de Yeah-sus au marché de Noël du coin, ils se sont présentés, déguisés et munis de leur pass salutaire ! Mais chut ! Les voici qui entrent dans la place !

Les cinq acteurs reviennent et passent par un agent de sécurité qui bipe leur pass. Ils reprennent les mêmes places que lors du prologue, portant leurs masques d'animaux et autres. Une fois tous en place, ils enlèvent leur premier masque, sous lequel se trouve un masque d'Anonymous ou autre… Ils sortent de leur vêtement une arme « pacifique » quelconque. Certains menacent le public, d'autres Marie et Joseph.

Jérusalem : Personne ne bouge, ni ne sort d'ici ! Ceci est une prise d'otage !

Magdala : Pas de panique, nous avons décidé de garder en otage Yeah-sus et ses parents, enfin, du moins sa mère : Marie. Pour le père, on est moins sûr !

Galilée : Si vous faites ce qu'on vous dit, vous pourrez tous rentrer chez vous, à temps, pour le réveillon !

Béthanie : Dans le cas contraire, il vous faudra patienter un peu… Et soyez contents qu'on ne vous demande pas de vous déshabiller et de collecter vos portables ! Alors, je ne veux entendre aucune sonnerie ni notification ! Silence dans l'étable !

Capharnaüm : Car si vous voulez qu'on libère la sainte famille pour que vous puissiez vraiment fêter Noël, il va falloir entendre nos revendications. Elles vont être retransmises en directe sur les réseaux sociaux et les chaînes d'Etat. Les voici : *(Chacun s'avance avec une feuille qu'il lit comme si c'était une déclaration importante. Pendant ce temps, le confesseur filme avec son portable !)*

Jérusalem -berger- : « Je suis le porte-parole de tous les moutons que l'on engraisse pour les mener à l'abattoir. Vous pensez que nous sommes stupides parce que nous aimons nous retrouver en troupeau pour faire les mêmes choses ? Nous, les rejetés de la bonne société, les marginaux, les laissés-pour-compte ! Nous ne sommes pas de simples numéros, des statistiques que l'on agite pour faire peur ! Nous sommes des êtres humains ! Et nous voulons être pris en compte comme tels et non taxés de moutons noirs ou de boucs émissaires !

Vous les soi-disant bergers, occupez-vous vraiment du troupeau ! »

Magdala -étoile- : « Ce n'est pas parce que j'aime les feux de la rampe, les strass et les paillettes que je ne suis pas une lumière. Je représente toutes celles et ceux qui rêvent d'avoir, ne serait-ce qu'un court instant, leur quart d'heure de popularité ! Mais à quoi cela sert-il de briller intensément jusqu'à se brûler entièrement ? Nous sommes chacun et chacune une star du quotidien ! Nous accomplissons des choses extraordinaires sans nous en rendre compte ! Nous ne sommes pas des *people*, mais nous faisons tout pour faire briller les autres !

Vous qui occupez le devant de la scène, venez nous rejoindre et faites de même ! »

Galilée -âne- : « Ce n'est pas parce que je porte de longues oreilles que je suis stupide, mais seulement têtu ! J'ai du caractère ! On ne me la joue pas à moi ! Peut-être que vous en avez marre, comme moi, d'être chargés de plus en plus comme un mulet et vous en avez plein le dos avec tout ce qu'on vous rajoute ! Eh bien ! Vous n'êtes pas obligés, vous pouvez d'une ruade tout envoyer promener ! Arrêtez de vous laisser écraser par plus que vous ne pouvez supporter !

Vous qui imposez de plus en plus de fardeaux aux gens et les faites porter de plus en plus lourd, prenez garde ! Voici le moment où les ânes vont ruer dans les brancards parce qu'ils n'en peuvent plus ! »

Béthanie -ange- : « Ce n'est pas parce que je suis un ange que je vais me taire ! Au contraire, un ange est un messager, un médiateur au service de son message. Ils sont souvent discrets et vous ne les remarquez que lorsqu'ils sont déjà passés ! Ils vous prennent en charge lorsque vous êtes malades ; ils s'occupent de vos enfants ; ils vous assistent en toutes circonstances et vous écoutent souvent ! Ils sacrifient leur vie de famille pour que nous, ayons une meilleure vie !

Vous qui méprisez ces anges et surtout les plus petits, sans leur accorder aucun regard ou reconnaissance, ils risquent de nous quitter pour rejoindre le paradis ! »

Capharnaüm -bœuf- : « Il parait que je devrais réfléchir avant de foncer tête baissée. Mais je suis un instinctif qui a souvent une tête d'avance sur les autres. Mais même dans ce cas, je n'hésite pas à tirer les autres, à les tracter vers l'avant. Je donne les impulsions de la vie ! Et de plus en plus d'humains ont besoin d'être poussés vers l'avant ou remorqués parce qu'ils sont à la traîne. Et je tire de toutes mes forces toutes ces personnes que l'on laisse souvent au bord du chemin, épuisées et seules !

Vous qui foncez sans regarder derrière vous les dégâts que vous occasionnez, et si vous vous arrêtiez, juste un instant, pour regarder en arrière ? »

Ceci est un communiqué de la Bande des cinq : « A vous les responsables ! Voici nos revendications ! Aucune rançon ni chantage, juste une simple demande d'humanité ! Si néanmoins, vous ne répondez pas à nos conditions dans les prochaines minutes, nous kidnapperons la sainte famille et elle disparaitra complètement de vos radars ! Vous avez 5 minutes pour réagir, auquel cas, nous agirons ! Et fini Noël dans les prochaines années ! »

Épisode 2 : Bienvenue au spectacle des « puissants »

Confesseur : Inutile de vous dire que cela a fait grand bruit sur les réseaux ! A l'époque, c'était du bouche-à-oreille, mais ça fonctionnait plutôt bien. Du coup, les concernés n'ont pas tardé à réagir, par l'intermédiaire de plusieurs déclarations officielles. Mais écoutez plutôt ! *les acteurs qui suivent sont habillés comme des politiques et parlent à la manière des politiques. On pourrait même placer sur les pupitres les titres des intervenants.*

Porte-parole du roi Hérocon : « Citoyens, citoyennes, sa majesté suit d'heure en heure la prise d'otages par ce groupe de terroriste qui veut nous priver de la présence de la sainte famille. Nous déplorons cette situation que nous dénonçons vivement ! Et nous voudrions assurer tous les proches de ces familles de notre sympathie. Néanmoins, le gouvernement n'a pas l'habitude de négocier avec les terroristes et nous ne céderons pas ! S'il devait y avoir des dommages collatéraux nous les assumerons. De toute façon, la religion est de l'ordre de la sphère privée et il ne peut y avoir qu'un roi qui règne ; sa majesté Hérocon ! En l'occurrence, la sainte famille et surtout Yeah-sus, peuvent bien disparaître, nous trouverons bien une autre fête à sauver pour les remplacer ou un hommage quelconque de la nation. Nous vous souhaitons de belles et de bonnes fêtes de fin d'année. »

Le -la- ministre Grossebouffe : « Chers consommatrices et consommateurs, l'heure est grave ! Au moment où les marchés de Noël ont rouvert, où le tourisme est relancé dans notre beau pays où coulent le lait et le miel, un tel événement risque d'impacter le moral et surtout l'indice de consommation qui avait récemment bondi. Comme le gouvernement a choisi de ne pas céder aux injonctions des terroristes, nous sommes, mon cabinet et moi-même, en train de prendre les mesures qui s'imposent. Nous travaillons à un nouveau concept révolutionnaire qui nous permettra de fêter Noël sans Jésus ! Il suffit de le remplacer par un gars avec une barbe blanche et un bonnet, d'inventer un super folklore, d'introduire de la magie et le tour est joué ! D'ailleurs, les pénuries des produits alimentaires, des jouets et des cadeaux nous inquiètent bien plus ! Finalement Jésus peut bien disparaître, tant que l'appétit de consommer va ! Tout va ! Tout sera prêt pour que les fêtes de fin d'année soient inoubliables ! Rassurez-vous ! »

Le -la- ministre de l'être-bien : « La situation sanitaire n'est pas la meilleure. Toutes les mesures sont prises pour nous protéger : gestes barrières, gel,

masque ; évitez les attroupements ! Notre objectif est de casser la chaîne de transmission pour veiller sur votre santé physique. Je considère que c'est cela le principal. Pour le reste, le spirituel, si vous avez des problèmes psy ou que vous êtes mal dans votre peau, débrouillez-vous ! Je ne vois pas en quoi la disparition ou non de Jésus va aider chacun à guérir ou à avoir moins peur ! Que votre humeur, votre moral ou votre intérieur aillent mal, peu m'importe ; pour moi, seuls comptent les chiffres des guérisons ! Alors si jamais vous déprimez, pensez déjà à votre rappel et puis, mangez du chocolat… Il paraît que ça aide ! »

Confesseur : « Qu'en pensez-vous ? De ce grand spectacle des puissants ? Avons-nous encore besoin de Jésus pour fêter Noël ? Ou est-ce que Noël s'est déjà vidée de Jésus pour devenir une fête de fin d'année ? Comment vont réagir les preneurs d'otage ? La suite dans quelques instants…

Épisode 3 : « Game over »

Capharnaüm : Et maintenant qu'est-ce qu'on fait ?

Jérusalem : On n'a pas le choix, on l'enlève et il dégage de la scène !

Béthanie : Et qu'est-ce qu'on fait des parents ?

Magdala : On ne va tout de même pas en faire un orphelin, comme nous ?

Galilée : On les emmène avec ! Tu as bien entendu les puissants. Un couple de plus à la rue, ce n'est pas leur souci ! Allons-y !

Mais ils se regardent tous et personne n'ose faire le premier pas ! Capharnaüm y va en premier !

Capharnaüm : Ça va ! J'ai compris ! Je fonce en premier comme d'hab ! *il s'approche de la mangeoire pour prendre l'enfant, mais quelque chose l'en empêche…*

Jérusalem : Ben alors ! Quoi ! Pourquoi t'hésites ?

Capharnaüm : Je ne peux pas ! C'est comme s'il me disait dans mon for intérieur : « *Quand tu es jeune, tu vas où tu veux ; mais quand tu seras plus vieux, un autre te mènera où tu ne voudras pas aller !* » Je ne peux pas le laisser tomber ! Je reste ici avec lui, à ses côtés ! *Il se replace comme au prologue.*

Jérusalem : Non mais quelle mouche a piqué ce bœuf ! Il va falloir que je m'en occupe personnellement ! *Il se dirige également vers la mangeoire et s'arrête net.*

Béthanie : Eh bien ! Jérusalem brisé dans son élan, je n'en crois pas mes petits yeux !

Jérusalem : Cet enfant m'a souri ! C'est comme s'il comptait sur moi, plus tard, pour aider les plus pauvres. Je reste aussi ! Il m'indique une voie ! *Jérusalem se replace comme au prologue.*

Béthanie : Ah les mecs ! Complètement gagas devant ce baveur ! Laissez faire une nana ! *Elle également est stoppée dans son élan !* Waouh ! Ce n'est pas possible ! Il me connait bien mieux que moi et il me croit capable de faire de sacrées choses. J'entends sa petite voix qui me dit : « *Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; et celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?* » *Elle se replace comme au prologue*

Galilée : Mais qu'est-ce qu'ils ont tous devant ce gosse ? Avec moi, ça ne marchera pas ! Il ne m'aura pas au charme ! *Il y va d'un pas décidé et s'arrête comme si Jésus lui parlait :* Quoi ? Tu as besoin de moi pour t'entourer et t'accompagner ? Moi un colérique, un fils du tonnerre, un impulsif, je peux te protéger ? Eh bien ok ! Je suis ton homme ! *Galilée se replace comme au prologue, mais derrière la crèche à la manière d'un garde du corps.*

Magdala : Il ne reste plus que moi ! J'aimerais bien le toucher et l'emporter rien que pour moi. Je sens qu'un jour il me guérira. J'en suis sûr : *j'ai vu le Seigneur* ! *Magdala se replace comme au prologue*

Confesseur : Vous voyez ! Les puissants l'avaient déjà condamné à disparaître parce qu'il les gênait où qu'il ne rapportait pas assez ! Mais à ceux qui gardent un cœur d'enfant et à ces adolescents écorchés vifs, ce simple bébé a ouvert un autre avenir ! Voici l'autre belle histoire ! Et ces jeunes ont continué à grandir, à expérimenter, à se perdre, à se retrouver jusqu'à ce qu'un jour Yeah-sus, grandissant en force et en sagesse leur a permis de faire tomber les masques quelques années plus tard !

Epilogue : « Vis les vies qui te sont données ! »

La Bande des cinq quitte la crèche et chacun à son tour se dévoile.

Capharnaüm : *enlève son masque de déguisement* Peut-être l'avez-vous deviné, mais je suis Simon Pierre ; le porte-parole du groupe des douze disciples qui rejoindra Jésus. J'en deviendrai le chef, lorsque Jésus nous laissera devenir des adultes !

Judas : *enlève son masque de déguisement* Hello, c'est moi Judas ! Pour vous, je ne suis peut-être qu'un gros méchant ou un traître, mais j'étais avant tout le trésorier du groupe des disciples. Scrupuleusement honnête, J'aiderai financièrement bien des pauvres. Je me suis donné à fond dans sa mission jusqu'à en mourir !

Béthanie : *enlève son masque de déguisement* Bonsoir, Marthe, également disciple de Jésus. Avec ma sœur Marie, nous accueillerons souvent Jésus lorsqu'il sera de passage. Je suis le symbole de toutes celles qui consacrent leur vie à servir !

Galilée : *enlève son masque de déguisement* Mon nom est Jacques.

Tous les autres : Bonjour Jacques !

Jacques : Avec Pierre, nous faisons partie de la garde rapprochée de Jésus et de ses intimes. Comme quoi même un *casseur*, comme moi, peut faire partie de la grande famille de Jésus.

Magdala : *enlève son masque de déguisement* Mon petit nom c'est Marie. Mais vous me connaissez sous mon surnom : Marie Madeleine. Jésus va me guérir de mes maladies et je l'accompagnerai partout jusqu'au bout ! Car lorsque les disciples hommes détaleront au pied de la croix, avec d'autres femmes, nous resterons ! Et c'est à moi que Jésus est apparu, en premier, ressuscité !

Confesseur : Pour ma part, je suis le « confesseur » ! Je pourrai dire aussi, le cerveau ! Mais, je préfère la voix du cœur ! Celle qui parle à chacune et chacun d'entre vous ce soir ! Pour Noël devrons-nous remettre les masques pour nous protéger ou laisser tomber nos faux masques pour retrouver, en cet enfant de Noël, Jésus, le Christ, un avenir souriant, malgré tout ? Et si un jour nos cœurs devaient être mordus par le cafard et dévorés par le désespoir, puisse le bébé Jésus avoir pitié de nos âmes de vieux ! Un Noël béni et rempli de paix à toutes et à tous !

Crédits : Frédéric Gangloff (UEPAL) Point KT Photo Pixabay

Continuer de partager Noël

Continuer de partager Noël

Pièce de Noël écrite en 2019 par la pasteure Sophie Letsch. C'est l'histoire de quatre paroissiens fidèles qui jouent la traditionnelle saynète de Noël car il n'y a pas d'enfants dans la paroisse pour le faire. Cette situation les décourage. Mais ils décident finalement que l'essentiel de Noël vaut la peine d'être partagé.

Pièce pour 5 personnages adultes : Marie, Joseph, Ange, Berger, pasteur/narrateur

Tous les personnages sont cachés. L'ange est sur la chaire, assis pour ne pas qu'on le voit. Marie et Joseph sont en coulisses d'un côté, le berger aussi mais de l'autre côté. Le pasteur/narrateur est derrière l'autel. Dans la première partie de la scène, les acteurs ne regardent pas l'assemblée.

Pasteur :
En ce temps-là, l'empereur Auguste donna l'ordre de recenser tous les habitants de l'empire romain. Ce recensement, le premier, eut lieu alors que Quirinius était gouverneur de la province de Syrie. Tout le monde allait se faire enregistrer, chacun dans sa ville d'origine. Joseph lui aussi partit de Nazareth, une ville de Galilée, pour se rendre en Judée, à Bethléem, là où était né le roi David ; en effet, il était lui-même un descendant de David. Il alla s'y faire enregistrer avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. *(Joseph et Marie arrivent doucement sur scène. Il la soutient.)*

Marie : Joseph, je suis tellement fatiguée. Le voyage a été si long.

Joseph : Je sais Marie. Prends courage, nous sommes presque arrivés. *(Marie s'arrête)*

Marie : Je n'en peux plus. Il faut trouver un endroit pour passer la nuit. L'enfant va naitre bientôt Joseph, ce n'est plus qu'une question d'heures. *(Joseph cherche une chaise pour Marie)*

Joseph : Tiens repose-toi un peu. *(Elle s'installe)*

Marie : Merci. *(Joseph a l'air de réfléchir, un peu découragé et un peu énervé il trépigne. Puis il va chercher une autre chaise et s'installe à son tour)*

Marie : *(elle chuchote mais suffisamment fort pour que le public l'entende*) Mais non. Qu'est-ce que tu fais ? Tu dois rester debout. Appuyé sur ton bâton.

Joseph : Oui je sais… Mais moi aussi je suis fatigué.

Marie : Tu es fatigué ?

Joseph : Oui je suis fatigué. J'en ai marre quoi !

Marie : Mais enfin qu'est-ce que tu racontes ? Ce n'est pas ce qui est écrit dans le texte ! Tu dois rester debout, appuyé sur ton bâton et dire : « La route a été longue. Mais je suis heureux que l'enfant naisse à Bethléem dans la ville de mes ancêtres, dans la ville du grand roi David ».

Joseph : Oui, oui, je sais ce qui est écrit dans le texte. Mais je n'ai pas envie de le dire. Je n'ai pas envie de continuer à jouer la pièce.

Marie : Quoi ? Mais pourquoi ?

(L'ange se lève en haut de la chaire)
Ange : N'ayez pas peur ! car je vous annonce une bonne nouvelle qui réjouira beaucoup tout le peuple… *(Le berger débarque sur la scène et lui coupe la parole)*

Berger : Attends, attends, je ne suis pas encore en place !

Ange : Qu'est-ce que tu dis ?

Berger : Je n'ai pas eu le temps de me mettre en place !

Marie : Non, non, mais attendez toutes les deux. On n'y est pas encore ! Vous devez encore rester en coulisse. Il faut d'abord que le narrateur raconte la naissance de l'enfant.

Joseph : Mais moi, je ne veux pas continuer la pièce.

Berger et Ange : Quoi ?

Joseph : Vous avez bien compris. Je n'ai pas envie de continuer à jouer la pièce. D'ailleurs je vais enlever ce truc *(il enlève une partie de son costume)*.

Marie : Mais non enfin !

Berger : Qu'est-ce qui lui prend ?

Ange : Aller, aller ce n'est pas grave. Oublions tout ça. Remets ton costume et on reprend depuis le début !

Joseph : Non, non et non ! *(il croise les bras)*

Pasteur : Qu'est-ce qui se passe ?

Marie : Joseph ne veut pas continuer la pièce !

Pasteur : Ah bon ? Mais pourquoi ? Et on fait quoi ?

Marie : Eh bien je ne sais pas moi ! D'habitude il est toujours partant pour jouer une pièce de théâtre. On le fait tous les ans !

Ange : Mais oui, cela fait plusieurs années qu'on prépare ensemble une pièce pour Noël. Je trouve qu'on forme une bonne équipe.

Joseph : Cela fait plusieurs années, c'est vrai. Mais ça n'a pas toujours été comme ça !

Marie : Mais bien sûr que si ! Ecoute, je me souviens très bien, quand tu étais petit, tout juste haut comme ça. Tu étais déguisé en berger sous le sapin de l'église, le soir de Noël.

Joseph : Oui c'est vrai, je m'en souviens aussi ! J'étais très impressionné. Ce sont de beaux souvenirs. Mais justement, ce sont toujours les enfants qui ont joué les pièces de Noël. Alors que là… écoutez… franchement… Vous ne trouvez pas qu'on

commence à se faire un peu vieux pour ça ?

Berger : Parle pour toi ! Moi je ne me sens pas encore vieux !

Ange : Moi non plus !

Marie : Moi je suis toujours jeune, dans ma tête !

Joseph : Oui d'accord, tu as raison. Mais vous comprenez ce que je veux dire n'est-ce pas ?

Marie : Bon c'est vrai… Marie est une toute jeune fille qui attend son premier enfant. Ce n'est plus tout à fait mon cas. Je n'ai plus vraiment l'âge pour jouer ce rôle-là… *(elle enlève une partie de son costume)*

Berger : Et moi je suis tout seul à jouer le berger ! Ils devraient être très nombreux ! Un seul berger : c'est un peu ridicule ! *(elle enlève une partie de son costume)*

Ange : Oui c'est vrai vous avez raison ! Moi aussi je suis tout seul à faire l'ange alors que la Bible parle de toute une troupe qui remplit le ciel.

Joseph : Par contre la couleur de tes cheveux est adaptée : magnifiquement blancs ! Comme ceux d'un ange.

Ange *(rit)* : Merci pour ce compliment ! Moi je suis fier de mes cheveux blancs. Et, tant que je peux encore le faire, ça me fait plaisir de jouer la pièce de Noël avec vous !

Marie : Moi aussi ça me fait plaisir, ce n'est pas la question. Je comprends ce qu'il veut dire. C'est décourageant quand il n'y a plus d'enfants !

Berger : C'est vrai qu'il y a de moins en moins de baptêmes. Et c'est encore pire pour les confirmations !

Joseph : Le dimanche matin, nous ne sommes pas toujours très nombreux.

Marie : Et les bénévoles, ils sont si difficiles à trouver !

Ange : Ah oui ça c'est vrai. Tout le monde aime le charme de nos petites églises avec leurs poêles à bois. Mais quand il s'agit de se lever avant l'aube pour faire

du feu, il n'y a plus personne !

Joseph : Voilà. Je vois que vous avez compris ce que je veux dire. Je me demande où on va. Quel est le sens de tout cela ? Est-ce que ce n'est pas dépassé de se retrouver à l'église ? Pour Noël ? Qui connait encore l'histoire du premier Noël ? Ce que les enfants attendent, c'est le Père Noël ! Pas la naissance de Jésus…

Pasteur : Euh… Ecoutez. J'entends bien tout ce que vous dites. Et je suis même d'accord avec vous. Seulement… Il n'y a que vous ! Et puis, surtout, retournez-vous. Nous ne sommes pas seuls ce soir… *(Les acteurs se tournent vers l'assemblée, l'air étonné)* On est même plutôt nombreux ! *(Les acteurs dévisagent les membres de l'assemblée, peuvent faire semblant de compter)*

Joseph : Ça alors, mais c'est vrai !

Berger : In-croy-yable !

Marie : Eh, regardez, il y a même des enfants !

Berger : In-croy-yable !

Pasteur : Eh oui, ce n'est pas la répétition-là. Ça y est. On y est vraiment ! Et les gens sont là.

Berger : In-croy-yable !

Joseph : Alors ça !

Ange : Bon, qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

Pasteur : Eh bien. Là je ne sais pas trop du coup… Bon, pour le moment, peut-être que la chorale pourrait chanter. Ça laissera le temps de réfléchir…

Marie : Bonne idée !

Ange : Attendez-moi, je descends ! Dommage que je ne puisse pas voler vraiment…

Berger : *(fait des photos avec son téléphone)* In-croy-yable !

Chant de la chorale : *Quand Dieu nait dans la nuit profonde*

Les acteurs se rassemblent devant l'autel
Ange : C'est si beau !

Berger : Oui, moi aussi j'aime ce chant.

Ange : La musique est belle. Mais ce sont surtout les paroles qui me touchent : « Quand Dieu nait dans la nuit profonde, l'espoir renait dans notre nuit ».

Marie : Dans notre nuit. C'est vrai que parfois il fait très sombre dans nos vies. Quand la maladie nous frappe. Ou quand surgit la mort de l'un de nos proches.

Berger : Quand nous avons peur. Peur de la violence, peur du terrorisme ou du réchauffement climatique.

Marie : Peur de la mort !

Ange : Quand nous sommes seuls. Abandonnés, délaissés, rejetés ou incompris.

Marie : Tout ça, c'est la nuit. La nuit de nos vies. Et c'est là, dans la nuit de nos vies, que vient Dieu. C'est là, dans la nuit de nos vies, que nait Dieu.

Joseph : Voilà ! C'est ça le sens de Noël. Dieu est venu éclairer la nuit de nos vies ! Nous ne sommes plus jamais seuls ! Voilà le message à faire passer. Voilà ce qui vaut la peine d'être partagé.
Tout le reste, les illuminations et les sapins décorés, les cadeaux aux petits, les grands festins et les familles réunies ; tout cela, c'est agréable, ça fait chaud au cœur. Mais ce n'est pas le plus l'important.
L'important, ce qu'il y a à fêter aujourd'hui, c'est que Dieu vient nous rejoindre, sans faire de bruit, dans la nuit de nos vies. Il vient nous éclairer. Il vient pour tout changer.

Marie : Dis donc, tu t'envoles là !

Ange : C'est beau ce que tu dis.

Berger : Tu pourrais faire la prédication !

Pasteur : Eh bien oui pourquoi pas ! Je laisse ma place volontiers ! L'histoire de Noël, chacun peut la raconter. Elle n'est pas réservée à certains privilégiés. Les tous premiers qui l'ont partagée, c'étaient les bergers. Des gens pauvres, des marginaux qui vivent dans la nuit et dont on se méfie. Ils sont venus voir Jésus. Et quand ils sont repartis, ils ont raconté ce qu'ils avaient vu et entendu. C'est grâce à eux que nous connaissons l'histoire de Noël. C'est grâce à eux que nous sommes là ce soir et que nous pouvons le fêter.

Berger : Ils ont quand même la classe ces bergers ! *(remet son costume)*

Ange : Les gens sont venus ce soir. Ils sont là ! Ils n'étaient pas obligés de venir mais ils sont là ! Et moi aussi je suis encore là. Ce qui se passera après moi, ça ne me concerne pas. Mais pour l'instant je suis là et j'ai envie de partager ma foi, ce en quoi je crois. Allez, vous êtes avec moi ?

Marie : Oui. Moi aussi j'ai envie de partager ce qui me tient debout tous les jours. C'est pour ça que je suis là, encore aujourd'hui, à jouer le rôle de Marie. *(Elle remet son costume)* C'est trop important pour moi !

Ange *(à Joseph)* : Bon et toi ? Tu fais quoi ?

Joseph : Eh bien moi, moi je vous suis pardi ! Je ne peux pas faire autre chose que de partager ce que j'ai compris : Dieu est là, au cœur de nos nuits. Il veut éclairer nos vies.

Pasteur : Bon ben alors ? On y va ? On recommence depuis le début ?

Marie : Ah oui mais pas tout de suite ! On n'est pas encore prêts !

Berger : Il faut d'abord qu'on se mette en place.

Joseph : Je dois d'abord encore remettre ce truc *(une partie de son costume)*

Ange : Et moi il faut que je remonte sur mon perchoir.

Pasteur : Ah oui je comprends mais il commence à se faire tard là. Ecoutez, je vais demander à l'assemblée de chanter pendant que vous vous mettez en place.

Marie : Bonne idée !

Pasteur *(à l'assemblée)* : Vous voulez bien ?

Chant de l'assemblée

Pendant le chant, on installe la crèche. Les acteurs ajustent leurs costumes, mettent de l'ordre sur la scène et retournent en coulisse comme au début.

Pasteur : En ce temps-là, l'empereur Auguste donna l'ordre de recenser tous les habitants de l'empire romain. Ce recensement, le premier, eut lieu alors que Quirinius était gouverneur de la province de Syrie. Tout le monde allait se faire enregistrer, chacun dans sa ville d'origine. Joseph lui aussi partit de Nazareth, une ville de Galilée, pour se rendre en Judée, à Bethléem, là où était né le roi David ; en effet, il était lui-même un descendant de David.
(Joseph et Marie traversent la scène doucement. Il la soutient)
Il alla s'y faire enregistrer avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient à Bethléem, le jour de la naissance arriva.
(Ils reviennent sur scène, elle tient l'enfant dans ses bras)
Elle mit au monde un fils, son premier-né. Elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle destinée aux voyageurs.
(Marie installe le bébé dans la crèche et s'assied à côté. Joseph se tient debout. Sur le côté de la scène, le berger apparait)

Dans cette même région, il y avait des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour garder leur troupeau.

(L'ange se lève en haut de la chair et étend les bras)
Un ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur les entoura de lumière. Ils eurent alors très peur. Mais l'ange leur dit : « N'ayez pas peur, car je vous annonce une bonne nouvelle qui réjouira beaucoup tout le peuple : cette nuit, dans la ville de David, est né, pour vous, un sauveur ; c'est le Christ, le Seigneur ! Et voici le signe qui vous le fera reconnaître : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une mangeoire. »
Tout à coup, il y eut avec l'ange une troupe très nombreuse d'anges du ciel, qui louaient Dieu en disant : « Gloire à Dieu dans les cieux très hauts, et paix sur la terre pour ceux qu'il aime ! » *(L'ange disparait)*

Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : « Allons donc jusqu'à Bethléem : il faut que nous voyions ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. » *(Le berger s'avance*

jusqu'à la crèche)
Ils se dépêchèrent d'y aller et ils trouvèrent Marie et Joseph et le nouveau-né couché dans la mangeoire. *(Le berger s'agenouille devant la mangeoire)*

Quand ils le virent, ils racontèrent ce que l'ange leur avait dit au sujet de ce petit enfant. Toutes les personnes qui entendirent les bergers furent étonnées de ce qu'ils leur disaient. Quant à Marie, elle gardait tout cela dans sa mémoire et elle y réfléchissait profondément. *(Le berger se lève et repart en sautillant)*

Puis les bergers prirent le chemin du retour. Ils chantaient la gloire de Dieu et le louaient pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, car tout s'était passé comme l'ange le leur avait annoncé. *(Les acteurs vont rejoindre la chorale et chantent en costume)*

Chant de la chorale *: Réjouis-toi, voici ton roi*

Crédits : Sophie Letsch (UEPAL) – Point KT

Le plus beau cadeau

Le plus beau cadeau
est une pièce de Noël écrite en 2019 par la pasteure Sophie Letsch.
C'est l'histoire d'un groupe d'enfants qui cherche le plus beau des cadeaux de Noël pour leur arrière-grand-mère. Ils font plusieurs rencontres de personnes qui veulent les aider. Mais ils arrivent finalement les mains vides chez leur Mémère. Cette dernière les console en leur expliquant que le plus beau des cadeaux, elle l'a déjà reçu : c'est Jésus.

15 Personnages :

- 4 arrière-petits-enfants de la Mémère

- 2 enfants voisins
- Carla
- Mimi, Nono et Titi
- Ines et Mimma
- L'infirmière
- La Mémère
- Narrateur

On peut facilement ajouter des tout-petits qui participent sans dire de texte (chez les voisins et dans la famille Karchaoui et même dans le groupe des arrières petits-enfants).

Décor : 4 portes matérialisées dans différents coins de l'église (nous avions peint sur de grands cartons). Un lit devant l'autel avec une lampe de chevet.

Jingle : une version instrumentale de « *We Wish you merry Christmas* »

Ritournelle : Sur l'air de « *We Wish you a merry Christmas*« , les enfants chantent : *Est-c'que vous pouvez nous aider ? Car nous aimerions trouver / le plus beau cadeau de la terre. C'est pour notre Mémère.*

Introduction

Narrateur : C'est l'après-midi. Pas n'importe quel après-midi. C'est l'après-midi de la veille de Noël. Ce soir, c'est la fête ! Dans beaucoup de familles, on va se retrouver, on va s'embrasser, on va rire et on va bien manger.
Mais quand c'est comme ça, il y a tant de choses à préparer ! Dans cette famille-là, tous les cadeaux ne sont pas emballés, tous les toasts ne sont encore pas tartinés. Et puis, il y a la nappe à repasser et… oh, la nièce vient d'envoyer un message. Elle a enfin décidé de nous présenter son copain. Il sera là demain. Mince, alors il manque un cadeau ! On trouvera certainement quelque chose au supermarché. De toute façon, il y a le citron qu'on a oublié d'acheter. Ohlala quelle course ces fêtes de Noël !
Et les enfants qui sont survoltés ! Vous ne voulez pas sortir un peu ? Non ? Eh bien si, sortez ! Parce que. Allez zou ! Ça va vous faire du bien de jouer un peu dehors. Mettez vos bonnets, et comme d'habitude, vous restez dans le quartier ! Et quand je vous appelle, vous rentrez ! Oui ? Non ? Allez !

Les enfants arrivent sur scène, bonnets, anoraks et gants

Enfant 1 : Bon, et maintenant, on fait quoi ?

Enfant 2 : Je veux faire du toboggan !

Enfant 1 : Oh non ! moi je n'ai pas envie !

Enfant 2 : Alors on peut jouer à cache-cache ?

Enfant 1 : Oh non… pas non plus.

Enfant 3 : On pourrait aller chez la Mémère !

Tous les enfants : Ah oui !

Enfant 4 : Elle est tellement gentille !

Enfant 1 : Ça c'est bien vrai.

Enfant 3 : Et puis, ça lui fait tellement plaisir quand on lui rend une visite. Allez, on y va ! *(Les enfants font quelques pas)*

Enfant 1 : Attendez, attendez, et si on lui apportait un cadeau !

Tous les enfants : Ah oui ! Youpi !

Narrateur : Un cadeau pour la Mémère ! En voilà une bonne idée ! Mais où vont-ils le trouver ? Les enfants ont réfléchi et ils se sont rappelés de ce que les enfants des voisins avaient raconté. C'est dans le bus de l'école qu'ils en ont parlé. Leur maman avait décidé qu'ils avaient bien trop de jouets. Et elle leur a demandé de les trier. C'était pour en donner. Peut-être qu'ils pourront les aider…

Jingle pendant que les enfants s'avancent vers la première porte.

Les voisins et les jouets (Porte 1)

Bruit de sonnette. Les voisins apparaissent derrière la porte. Les enfants chantent leur ritournelle.

Voisin 1 : Un cadeau pour votre mémère ! Super !

Enfant 3 : Vous pouvez nous aider ?

Voisin 2 : Oh oui, surement. Regardez, on a tous ces jouets ! *(il sort un sac rempli*

de jouets)

Tous les enfants : Wouah !

Enfant 1 : Il y en a vraiment beaucoup !

Voisin 2 : Oui. Maman dit qu'on en a trop et qu'on doit partager.

Voisin 1 : Elle a raison. *(Il prend un jeu)* Celui-là par exemple, on l'a reçu deux fois l'an dernier.

Voisin 2 : *(Elle prend un jeu de bébé)* Et celui-là, on n'y joue plus jamais. C'est un jeu pour les bébés !

Voisin 1 : On en a tellement qu'on ne sait plus où les ranger !

Voisin 2 : Et bien servez-vous ! Prenez ce que vous voulez !

Enfant 1 : Moi je veux celui-là !

Enfant 2 : Et moi celui-là ! *(Tous les enfants prennent un jouet)*

Voisin 1 : Bon, il faut qu'on ferme la porte. Le froid va rentrer.

Voisin 2 : Et puis on était en train de regarder la télé !

Enfant 1 : Oh la chance….

Enfant 4 : Merci beaucoup les amis !

Voisin 2 : Vous nous raconterez comment ça s'est passé ?

Tous les enfants : Oui, promis !

Tous les voisins : Salut les amis !

Jingle. Les voisins disparaissent. Les enfants reviennent au centre de la scène et se mettent à jouer avec les jouets.

Narrateur : Les enfants sont repartis ravis ! Et dans le froid, ils ont joué longtemps. Evidemment, les jouets des autres sont toujours plus intéressants. C'est un mystère que connaissant tous les parents.

Enfant 1 : Eh, mais, on a oublié la mémère !

Enfant 3 : Ah oui… C'est vrai que, pour une arrière-grand-mère, des jouets ce n'est pas vraiment adapté !

Enfant 1 : Alors qu'est-ce qu'on fait ?

Enfant 4 : Regardez, il y a de la lumière chez Carla !

Carla et le spa (Porte 2)

Narrateur : Alors ça c'est étonnant ! La maison de Carla, c'est la plus grande maison du village. La plus grande, la plus belle et certainement la plus chère. Mais Carla n'est presque jamais là pour en profiter. Elle parcourt le monde entier. C'est pour ses affaires…

Les enfants rangent les jouets et montent sur les marches de la chaire. Jingle / Bruit de sonnette Carla apparait (en haut de la chaire)

Carla : Oui…

Les enfants chantent : Est c'que vous pourriez nous aider ? etc.

Carla : Oh que c'est joli ! Que c'est mignon cette chanson ! Et quelle douce attention… Mais, mais qui êtes-vous ? J'ai l'impression que je vous connais…

Enfant 3 : Ben oui, on est les enfants de la maison d'à côté.

Carla : Mon Dieu mais c'est vrai ! Qu'est-ce que vous avez changé ! Ohlala… Je ne suis vraiment pas au village assez souvent ! Mais alors, ce cadeau que vous cherchez, c'est pour la Louise ! Votre arrière-grand-mère !

Tous les enfants : Oui !

Carla : Ça fait très longtemps que je ne l'ai pas vue. C'était la marraine de ma mère. Elle vit toujours dans sa maison ?

Enfant 1 : Oui, mais elle ira à la maison de retraite, dès qu'il y aura une place pour elle.

Carla : Ah d'accord… Bon voyons voir… Un cadeau pour la Louise… Qu'est-ce que je… euh… Ah mais oui ! Regardez, j'ai ça : un bon pour un massage dans un

spa ! ça lui fera certainement le plus grand bien. *(Elle donne une enveloppe à un des enfants)*

Enfant 3 ou 4 : Mais… euh… Elle ne peut plus sortir de sa maison…

Carla : Ah mais ça ce n'est pas grave. C'est un bon de chez Julien. Ils vont quand même pouvoir envoyer quelqu'un jusqu'à sa maison ! Je les appelle, Ok ? *(sans attendre leur réponse, elle pianote sur son téléphone)* Oui ? Bon, c'est décidé. Je suis désolée mais là, je dois vous laisser. (*au téléphone*) : Oui c'est Carla… oui… (*aux enfants*) : Embrassez la Louise de ma part. Ah et joyeux Noël les enfants ! (*au téléphone*) : Alors comment allez-vous ? Je vous appelle à propos de… *(Elle disparait. Les enfants restent plantés là.)*

Narrateur : Les enfants ne savent pas trop quoi penser. C'est gentil de la part de Carla, mais un massage ? Pour la mémère ? Vraiment ? Ils sont presque sûrs que ça ne l'intéressera pas… Pff… le plus beau des cadeaux… que c'est difficile à trouver !

(L'enfant qui a réceptionné l'enveloppe la range dans sa poche. Les enfants font quelques pas et s'arrêtent. Ils font mine de réfléchir. Après quelques instants, au fond de l'église on allume des guirlandes qui clignotent). Jingle

Bazar de Mimi (Porte 3)

Enfant 3 : Mais qu'est-ce que c'est là derrière ?

Enfant 1 : C'est le bazar de Mimi !

Enfant 4 : On y va ?

Tous les enfants : Oui !

(Ils se déplacent jusqu'au fond de l'église. Mimi, Nono et Titi sont en habits de travail. Mimi est en train de repeindre un meuble. Nono répare un vélo et Titi est assis en train de boire une bière. Quand les enfants arrivent ils chantent leur ritournelle. Titi se lève et leur barre la route avec un regard menaçant)

Mimi : Qu'est-ce que c'est ? *(Elle se lève et regarde les enfants en éclairant leurs visages avec une lampe de poche).*

Enfant 1 *(à enfant 3)* : On ferait peut-être mieux de s'en aller…

Mimi : C'est bon Titi, laisse-les passer. C'est les enfants du quartier. *(Titi retourne s'assoir)*. Qu'est-ce que vous voulez ?

Enfant 3 : Euh… ben… comme on vient de le chanter, on cherche un cadeau pour notre mémère.

Mimi : Un cadeau de Noël ? Eh les gars, ils cherchent un cadeau de Noël. Pour leur mémère ! *(Nono et Titi se mettent à rire)* Arrêtez de rire ! *(ils s'arrêtent, gênés)* On va les aider !

Tous les enfants *(intimidés)* : Merci Madame…

Nono et Titi : hahaha ! Madame ! *(ils rigolent)*

Mimi : Eh ! *(ils s'arrêtent de rire)* Alors… Voyons voir…

(Nono apporte un père Noël et le propose à Mimi. Mimi secoue la tête en disant non. Titi apporte une bouteille d'alcool à Mimi. Mimi secoue la tête en disant non. Nono apporte encore une carte routière. Puis Titi apporte un étendoir à linge. Nono apporte un truc pour faire des bulles de savon, Titi apporte un truc qui fait du bruit, c'est non à chaque fois (ça peut être d'autres objets))

Mimi : Ah, je sais ! *(Elle sort un vieux fauteuil de jardin et le donne à Enfant 1)* Voilà… Et vous donnerez le bonjour à Louise de ma part.

(On entend des aboiements de chien qui se rapprochent)

Nono et Titi : Chut ! Couché les chiens, couché !

Enfant 1 *(place le fauteuil devant lui et les autres enfants derrière comme pour les protéger)* : Bon… euh… Merci Madame. On doit y aller maintenant… Merci hein ! *(aux autres enfants)* : Allez, on file !

Enfant 3 : Et Joyeux Noël !

Mimi, Nono et Titi : Ouais ouais joyeux Noël…

Narrateur : Ouf… Les enfants ont été impressionnés… La plupart des gens font un détour quand ils passent devant la maison de Mimi. Si les parents apprennent qu'ils sont allés dedans, ils ne seront vraiment pas contents…
Un fauteuil, c'est plutôt une bonne idée. Mais pour la Mémère, ce n'est plus le

moment de s'encombrer. Au soir de sa vie, il y a déjà tant d'objets dont elle doit se débarrasser. Les enfants le savent bien. Ils ont vu leurs parents ranger et vider la maison petit à petit, avec le Tonton et le Tati.

(Enfant 1 pose le fauteuil. Les enfants s'asseyent par terre, dépités)

La famille Karchaoui et les gâteaux (Porte 4)

Narrateur : La nuit va bientôt tomber. Et les enfants commencent à désespérer. Ils se sont arrêtés devant la maison de la famille Karchaoui. Ils connaissent bien cette famille. La petite Inès est leur amie. Dans la famille Karchaoui, on ne fête pas Noël. Ils ont d'autres fêtes. Celles de leur religion. Par exemple, à la fin du Ramadan. C'est la grande fête où ils offrent de bonnes choses à manger à tous les voisins. Alors tout le quartier se réjouit avec eux. *(Inès apparait)*

Inès : Et ben, vous en faites une drôle de tête !

Enfant 2 : On est fatigué !

Enfant 3 : On a passé l'après-midi à chercher un cadeau pour notre arrière-grand-mère.

Inès : Et ?

Enfant 4 : Et on n'a pas trouvé.

Inès : Ah bon ? Ben peut-être qu'on peut vous aider ! Venez, ma grand-mère a surement une idée. *(elle les emmène vers la 4^{e} porte. Mimma se tient derrière)*

Mimma : Bonjour les enfants ! Eh bien entrez, ne restez pas dehors !

Inès : Ils cherchent un cadeau pour leur arrière-grand-mère

Mimma : Pour Louise ! Comme c'est gentil !

Enfant 1 : On a cherché tout l'après-midi…

Enfant 3 : On avait même trouvé une petite chanson…

Inès : Oh ! Vous pouvez nous la chanter ? s'il vous plait !

(Les enfants chantent encore la ritournelle. Les autres applaudissent)

Mimma : C'était magnifique ! Louise peut être fière de vous ! J'ai préparé des petits gâteaux aux amandes et au miel. Si vous voulez lui offrir, je vous en donne !

Tous les enfants : Oh oui ! Super !

Inès : Et on pourrait aussi leur donner des fruits ! On a des clémentines. Et aussi du chocolat !

Tous les enfants : Super ! Merci !

(Elles préparent un petit paquet avec les gâteaux, les clémentines et le chocolat et leur donnent)

Enfant 1 : Merci !

Enfant 3 : Merci beaucoup !

Mimma : Mais non c'est rien du tout. Allez, filez car il fait presque nuit !

Tous les enfants : Au revoir…

Mimma et Inès : Au revoir !

Le plus beau des cadeaux

Jingle

Narrateur : Des douceurs à manger ! Mais bien sûr c'est ce qu'il fallait ! Tout simplement ! Les enfants sont ravis ! Ils se précipitent devant la maison de Louise. Tiens mais… Qui est-ce ? Ah. C'est l'infirmière. Elle vient tous les soirs.

Infirmière : Bonsoir les enfants !

Tous les enfants : Bonsoir !

Infirmière : Vous venez souhaiter un Joyeux Noël à votre Mémère ?

Tous les enfants : Oui !

Infirmière : Que c'est gentil ! Mais… Malheureusement, elle est déjà au lit.

Enfant 1 : Quoi ? Déjà ?

Enfant 3 : Mais il est beaucoup trop tôt !

Infirmière : C'est vrai. Mais les personnes âgées sont très fatiguées. Et Madame Louise est au début de ma tournée. Parfois, j'essaye de passer plus tard. Mais là, c'est Noël. Et mes enfants m'attendent. Je ne veux pas être en retard.

Enfant 1 : Alors on a fait tout ça pour rien ?

Infirmière : Tout quoi ?

Enfant 3 : On a passé l'après-midi à chercher un cadeau pour elle. C'était difficile mais on a enfin trouvé. On a des gâteaux, des clémentines.

Enfant 2 : Et du chocolat !

Infirmière : Oh mes pauvres petits… Malheureusement, votre arrière-grand-mère n'a plus le droit de manger des choses aussi sucrées…

Tous les enfants : Oh non…

Infirmière : Ohlala que c'est triste ! Non mais attendez. Je ne peux pas vous laisser comme ça. Je vais vous accompagner. Tant pis si je prends du retard. On va voir si elle est encore réveillée. Elle sera si contente de vous embrasser. *(Ils entrent tous. La lampe de chevet est allumée. Louise dans son lit est en train de lire)*

Infirmière : Madame Louise… C'est encore moi… Vous dormez ?

Mémère : Non pas encore. Je lis comme tous les soirs. Vous avez oublié quelque chose ? Mais, qu'est-ce que ? Oh mais qui est avec vous ?

Tous les enfants : Mémère ! *(Ils vont lui faire un bisou, l'infirmière l'aide à se redresser et met plus de lumière)*

Mémère : Oh mes petits chéris ! Ça me fait tellement plaisir de vous voir ! Mais qu'est-ce que vous faites là ? Vous ne devriez pas être à la maison ?

Enfant 1 : On voulait te souhaiter un joyeux Noël.

Mémère : Mais asseyez-vous, ne restez pas debout !

Infirmière : Ils voulaient vous faire un cadeau. Malheureusement c'était des gâteaux… Alors je leur ai expliqué…

Mémère : Que je ne pouvais plus en manger ! C'est vrai. Et c'est bien dommage car j'aime ce qui est sucré ! Mais ce n'est pas grave. Vous n'avez qu'à les manger !

Enfant 3 *(triste)* : On a passé tout l'après-midi à te chercher un cadeau. Le plus beau des cadeaux ! On voulait vraiment te faire plaisir. Tous les habitants du quartier nous ont aidés. Ils te donnent tous le bonjour d'ailleurs. Mais on n'a pas trouvé ce qu'il nous fallait. Oh Mémère, on est tellement désolé…

Mémère : Oh mais ce n'est pas grave mes petits chéris. Mais non ! Il ne faut pas vous en faire. A mon âge, je n'ai plus besoin de rien… Et je suis tellement heureuse de vous voir ce soir. Allez venez près de moi !

(Les enfants s'installent sur le lit, enlèvent leurs manteaux et commencent à manger les gâteaux)

Mémère : Le plus beau des cadeaux… Ça c'est amusant. Parce que, le plus beau des cadeaux, je crois que je l'ai déjà reçu.

Tous les enfants : Ah bon ?

Enfant 1 : C'est quoi ? Raconte-nous Mémère !

Mémère : Vous voulez vraiment savoir ?

Tous les enfants : Oui !

Mémère : Eh bien, pour moi, le plus beau de tous les cadeaux, c'est celui que nous fêtons cette nuit.

Enfant 1 : Qu'est-ce que ça veut dire ?

Mémère : Eh bien voilà. Il y a plus de 2 000 ans est né un enfant. Pas n'importe quel enfant. C'était celui que tout le monde attendait. Celui qui devait nous libérer. Celui qui devait consoler et encourager. Il s'appelle Jésus. C'est sa naissance que nous fêtons à Noël.

Enfant 3 : C'est son anniversaire ?

Mémère : Oui. En quelque sorte. Son histoire est dans ce livre que je lis tous les soirs. Vous voulez l'entendre ?

Tous les enfants : Oh oui !

(Mémère lit Luc 2, 1-7)

Enfant 1 : Un bébé dans une mangeoire ? C'est n'importe quoi cette histoire !

Mémère : Oui c'est vrai que c'est bizarre. Aujourd'hui, pour fêter Noël, on dépense beaucoup d'argent. Mais Jésus est venu tout simplement. Il était dans une mangeoire parce qu'il n'y avait pas de place pour lui. Mais attendez, ce n'est pas fini…

(Elle lit encore les versets 8 à 14)

Enfant 3 : Qu'est-ce que ça veut dire ?

Mémère : Ça veut dire que depuis cette nuit-là, le ciel et la terre se sont rencontrés. Dieu nous aime tellement qu'il est venu vivre avec nous. Il est venu partager toute notre vie. C'est pour cela que nous ne sommes jamais seuls.

Enfant 3 : Jamais seuls ?

Mémère : Non. Jamais seuls. Jésus est toujours avec moi et il est aussi toujours avec toi. Même quand ça ne va pas. Même quand on ne le croit pas. Il est toujours avec nous, tous les jours de notre vie. Et ça, ça… c'est vraiment le plus beau de tous les cadeaux.

(Mémère pose la Bible. On baisse un peu la lumière. Silence)

Mémère : Je suis fatiguée mes enfants. Je vais me reposer maintenant. Merci de penser à moi. Je vous aime très très fort.

Enfant 3 : Nous aussi on t'aime ! *(elle l'embrasse. Les enfants se lèvent et remettent doucement leurs manteaux)*

Tous les enfants : Merci Mémère…

(Ils sortent et l'infirmière éteint la lumière)

Crédits : Sophie Letsch (UEPAL) – Point KT- photo Nadine Beller

Dieu aime aussi les riches

L’arène de la vie, vue du ciel : Dieu aime – aussi – les riches ! Sketch pour 4 acteurs.

L’action se déroule, quelque part, dans le ciel… Pendant que les êtres humains se font et se défont, des anges suivent en direct le match dans les gradins d’un grand stade en pariant sur l’issue de la « rencontre ». Nous assistons, avec eux, à la partie de la vie qui se déroule sous nos yeux, plus qu’en simples spectateurs…
NB : Il est bien entendu que Skay productions ne prétend nullement refléter la réalité de ce qui se passera dans le royaume des cieux. Cette retransmission est purement fictive !

Après la lecture de Marc 10, 17-27

- **Le commentateur : J. Mie Largué**
- **Richard, assis dans les loges célestes**
- **Laurichesse, assise dans le quart de virage vers la vie éternelle**
- **Richecœur, debout sur un nuage, dans le Kop, des supporters ultras !**
- **Les gens dans l’arène sont suggérés : Jésus ; l’homme riche, les disciples…**

J. Mie Largué : Bonjour chers spectateurs de l’arène de la vie ! Cette rencontre nous promet du grand spectacle et vous pouvez déjà parier, d’un clic, sur l’issue de la partie. Mais pendant que les équipes s’échauffent, je vous rappelle leurs parcours : après des paroles très radicales sur le mariage, un célibataire nommé Jésus, parcourant les routes de la Palestine, avec comme disciples des hommes et des femmes mariés, se permet de tirer les oreilles des théologiens. Ces derniers

considéraient les femmes mariées juste bonnes à être renvoyées si elles laissaient brûler un plat. Ensuite, Jésus s'est offert un petit bain de foules. Il serre quelques mains, se laisse toucher tel une « idole » et, surtout, prend dans ses bras des enfants en les bénissant. Au grand désespoir de ses disciples, gardes du corps, qui ne comprennent pas qu'il perde son temps avec des mômes bruyants et indisciplinés… Enfin il se prépare à repartir… Mais, que se passe-t-il ? Un homme vient de traverser tout le terrain pour s'agenouiller devant lui ! Chers auditeurs, je rends l'antenne au direct ! La partie commence ! (*Il est important qu'à ce stade, les trois anges ne se regardent jamais ! Mais chacun regarde vers une direction comme s'ils suivaient un match !)*

Richard : Je vous parie 10 contre 1 que c'est encore un de ces supporters des classes populaires, qui touche le RSA et qui possède le dernier écran plat ! Il va nous faire son cinéma pour avoir son maillot dédicacé !

Richecœur : Et alors ! Qu'est-ce que ça peut te faire ! Sur terre, chacun est en droit de se divertir comme il le peux. C'est quoi, tous ces préjugés ! Même ici, tout le monde n'a pas les moyens de se payer les loges célestes avec tartes flambées et Crémant en prime. On ne prête qu'aux Richards… Même si vous devez vous ennuyer grave là-haut ! Au moins chez nous dans le kop, y a de l'ambiance et de la vie !

Laurichesse : Silence là ! Les garçons ! J'aimerais bien entendre ce qu'il lui demande de si important ! Il a tellement couru, cet homme, qu'il m'a l'air au bout de sa vie… *Les trois tendent l'oreille un instant*

Richard : J'adore ce gars finalement ! Vu d'ici, je dirai qu'il sait comment parler aux peoples. Et puis il reste à sa place, peut-être en bas de l'échelle sociale. Il a besoin d'un coach pour le chapeauter et lui fournir le mode d'emploi pour y arriver ! Cet homme est prêt à toutes les performances, à respecter, à la lettre, les supers commandements pour hériter de la vie éternelle ! Il va partir de rien pour se faire riche… C'est un futur winner ! Il fait certainement partie de ceux qui se lèvent tôt !

Richecœur : Non mais, je crois rêver ! Entendre ces balivernes alors que tu as hérité de toute ta fortune ! Tu es né avec une cuillère d'argent dans la bouche. Tu en as profité un max comme pas mal de milliardaires qui nous sortent chaque jour le grand mensonge : « *Je ne suis pas né riche, mais je le suis devenu et toi aussi tu*

pourrais… Si tu voulais ! » Tu crois que Jésus va avaler ça ?

Laurichesse : Ce n'est pas l'impression qu'il donne, puisqu'il l'a remballé aussi sec. Avec Jésus, les flatteries du style : « Bon maître » tombent à plat ! C'est comme pour moi Bon Dieu, ça sonne genre : Bon coin, bon prix, bon dimanche, bon jour, bonbon, bon comme le pain ; Bon ça veut tout dire et rien, sinon Le Dieu ronron… Alors que déclarer : « Seul Dieu est bon ! » Ça remet les idées en place !

Richard : C'est bon là ! Laurichesse ! Ce n'est parce que tu es située dans le quart de virage de ta vie, qu'il faut ramener ta science à chaque fois ! La suite va plutôt dans mon sens…

Richecœur : Que veux-tu dire par là ? Ce n'est pas parce que tu fais partie des Very Important Protestants que tu vas faire régner ta loi !

Richard : Pas moi ! Mais Jésus ! Regarde ! Il le renvoie à son Katé fondamental ! Les dix règles essentielles pour devenir riche, mais pas forcément dans le sens matériel. Certains s'imaginent que chaque commandement respecté entraîne une récompense automatique : ils appellent cela aussi la théologie de la prospérité : Par exemple : 1. Ne pas tuer !

Laurichesse : C'est sûr que 80 % de la richesse mondiale détenue par 1 % des plus riches… Y a pas mort d'homme-là !

Richard : 2. Ne pas tromper !

Richecœur : C'est clair ! Les riches restent fidèles toute leur vie à leur banque et à leurs portefeuilles… C'est l'indice de confiance…

Richard : 3. Ne pas voler !

Laurichesse : Ne me dis pas que tu y crois encore, à ce slogan de riche qui prétend gagner honnêtement sa fortune !

Richard : 4. Ne pas colporter de faux témoignage !

Richecœur : Il est vrai que les opérations financières afin de réaliser un gros gain, en spéculant, ne reposent finalement que sur les rumeurs du marché…

Richard : 5. Honorer son père et sa mère !

Laurichesse : Dans ton cas, Richard, ça a bien fonctionné ! Tu as la clef du coffre-fort des héritages ! C'est étonnant ! Vous avez remarqué que Jésus avait sa propre playlist ? Dans sa sélection, il ne retient que les relations humaines !

Richecœur : Normal ! Avec son Dieu-argent que l'on peut confondre avec le veau d'or, on peut toujours trouver des petits arrangements entre amis, moyennant finances… N'est-ce pas Richard ?

Richard : Mais vous êtes qui, pour me juger ? Vous n'êtes que des envieux et des jaloux ! Je n'ai fait de tort à personne ! Vous êtes persuadés que la richesse est toujours suspecte ! Si je suis riche c'est que Dieu m'a béni parce que j'ai observé tous ses commandements comme il le fallait ! C'est écrit dans la Bible ! Et il faut être sacrément balaise pour y arriver !

Laurichesse : Et je vois que Jésus est lui-même scotché par la réponse qu'il ne met d'ailleurs pas en doute. Cet homme qui accourt vers lui semble sincère ! Alors là, chapeau ! Et en plus, il ne s'en vante pas ! Au contraire, il est inquiet, insatisfait…

Richecœur : Mais alors, ce n'est pas un ancien pauvre, mais un de ces nouveaux riches ! *(S'en prend à Jésus)* Mais enfin, Jésus ! Regarde-le bien ! Tu ne vas pas te mettre à aimer les riches ? Non ! Pas toi ?

Richard : Eh oui ! Il lui a tapé dans l'œil ! En tous cas, il le regarde autrement. Qu'est-ce que je disais au départ ? Grosse cote ce gars ! Il va rafler la mise ! Désolé, les supporters de la seconde classe, mais les affaires sont les affaires ! Game over ! *(A partir de là, les anges se regardent et se parlent)*

Laurichesse : Pas si vite Richard ! Nous n'en sommes qu'à la mi-temps ! J'ai l'impression que la partie peut basculer d'une minute à l'autre sur un exploit de Messie ! Regardez, Jésus n'en n'a pas fini ! *(Tous les trois dressent l'oreille)*

Richecœur : Et ben ! Vous voyez ! J'avais tout de même raison ! Au vestiaire le jeune homme riche qui accourut vers Jésus ! Jésus vient de lui annoncer que le billet d'entrée dans les loges célestes est hors de prix ! Nous allons au-devant d'une pénurie de riches dans le ciel !

Richard : Ainsi, je ne peux pas tout acheter ? Je pensais que je devais être toujours dans le faire pour avoir la vie, elle-même éternelle. Je ne voulais surtout

pas prendre le risque de la remettre en question !

Laurichesse : Justement ! Cette Vie n'est jamais garantie ni par la naissance ni par l'héritage, ni même par tes actions…

Richecœur : Et la confiance n'est pas quelque chose qui m'est due. Ce n'est pas comme des actions qui rapportent des intérêts sans me mouiller ! Dans la confiance, il faut se lancer et risquer !

Richard : Et en plus, il ne suffit pas que je claque tout pour le fun ou pour me sentir plus léger ! Je dois vendre et ensuite donner à des pauvres pour avoir un trésor au ciel ?

Richecœur : Exact ! De ton vivant, ouvre un compte aux cieux avant de devenir un mort préten-cieux ! T'as compris maintenant ?

Laurichesse : Ne t'énerves pas Richecœur ! On est tous des riches ici ! Cet homme repart, deux fois plus triste. Il est trop possédé par ce qu'il possède et il voudrait bien suivre en gardant un peu l'assurance de ses richesses. Il est prêt à tout faire, sauf à se risquer de ne plus pouvoir s'acheter son salut ! On le comprend ! C'est vraiment trop demander ! C'est deux fois trop difficile ! Mais alors, si c'est tellement dur, comment ça se fait qu'on se retrouve nous tous au paradis ? Où est l'arnaque ? *(Ils se regroupent tous trois)*

Richard : Peut-être que la dépossession n'est pas une fin, mais juste un moyen pour devenir plus léger !

Richecœur : Suivre Jésus c'est aller de l'avant ! Ne pas regarder en arrière, sans cesse, avec nostalgie et la peur de laisser sa fortune et sa sécurité derrière soi !

Laurichesse : Entrer dans le royaume, c'est une aventure risquée ! Tu t'y engages sans filets ni compte épargne ! C'est trop difficile !

Richard : Ce n'est pas qu'une question d'avoir moins ou de moins avoir, il faut renoncer à tout cela pour enfin être et devenir…

Richecœur : C'est tellement ouf qu'une fois que tu as saisis cela, tu pourras faire passer un chameau par le trou d'une aiguille, mais il va falloir que t'y bosses ! Ou apprendre à un poisson rouge à quitter son bocal pour grimper à un arbre, en mode poisson-chat ! Sommes-nous capables de telles folies ?

Laurichesse : Ainsi, se déposséder c'est se mettre en route ! Il faut partir – comme Jésus voulait le faire au début de la partie – comme il faut d'abord vivre sa vie avant de vouloir la réussir !

Richard : Et quand t'es trop riche, trop lourd et encombré, tu te crois arrivé, sans être vraiment parti !

Richecœur : Et si tout est grâce et que rien ne dépend de notre mérite, il y a tout de même des choix qui coûtent et qui parfois déchirent. Est-ce que c'est à ce prix que l'on découvre un nouveau sens du bonheur, une sorte d'avant-goût du royaume de Dieu ?

Laurichesse : Mais alors qui peut être sauvé ?

Richard : Pour les humains c'est mission impossible !

Richecœur : Mais pour Dieu, tout est en effet possible !

Crédits : Frédéric Gangloff (UEPAL) – Point KT photo Pixabay

Liberté et déconfinement en prédication dialoguée

Le 4 juillet 2021, à la paroisse de Marly-le-Roi et environs, la pasteure Christina Weinhold et les catéchumènes ont proposé un culte autour des 10 commandements et la question de la liberté.

La prédication est un dialogue avec la Mme la modératrice, Mme Liberté, M. Castex, M. Grognon et Moïse. Les quatre derniers participent à un débat à la télé, présenté par Mme la modératrice, où ils sont les invités.

Modératrice : Mesdames, Messieurs, Bienvenus à ce débat : Déconfinement – enfin la fin des règles ? Merci d'être avec nous. M. Castex*, je m'adresse à vous. Le gouvernement a mis en place un grand nombre de règles sanitaires diverses et variées durant cette année. Comment est-ce pour vous d'essayer de discerner au mieux les mesures à appliquer ?

M. Castex : Écoutez, je le dis franchement, et je vais être court, et permettez-moi de vous dire… Cette année n'a pas été toujours facile, nous avons dû faire des sacrifices, les mesures en vigueur n'étaient pas toujours évidentes, hélas je le sais, notamment pour notre jeunesse *(Tout le monde hoche la tête).* Mais c'était nécessaire. Il fallait bien prendre des mesures pour freiner la pandémie et pour éviter encore plus de victimes. C'est aussi une question de solidarité au sein de

notre société.

Modératrice : Justement, nous avons invité d'autres personnes pour en discuter. Je vous présente Mme Liberté.

Mme Liberté : Bonjour !

Modératrice : M. Grognon

M. Grognon : Mhpff, salut !

Modératrice : Et M. Moïse. Merci d'avoir fait le long chemin jusqu'à nous.

Moïse : Merci à vous. Ne vous souciez pas. Je suis entraîné et j'ai l'habitude de marcher longuement.

Modératrice : Je commence avec M. Grognon. On vous a pas mal entendu sur les réseaux sociaux ces derniers mois. Si je peux résumer, M. Grognon, vous n'étiez pas très content avec toutes ces règles, non ?

M. Grognon : Mais comment voulez-vous que je sois de bonne humeur ? « Fais pas ci, fais pas ça. » C'est énervant. Et en plus on vous change cela si souvent qu'on ne se repère plus. Jusqu'à ce que l'on ait compris le nouveau règlement, il est si tard que l'on ne peut plus sortir, car c'est déjà l'heure du couvre-feu ! Je veux qu'on me redonne ma liberté, basta.

Modératrice : Mme Liberté, vous voulez réagir ?

Mme Liberté : Je veux bien. Oui, j'entends souvent des personnes parler de moi, parler au nom de la liberté. Mais vous voyez, ce n'est pas aussi simple. Quand M. Grognon dit qu'il souhaite avoir « sa liberté », c'est qu'il souhaite que tout se passe comme il le veut, lui. Ce n'est pas aussi simple. J'ai grandi dans une famille nombreuse et je sais que c'est plus complexe que cela. J'ai plusieurs sœurs : Responsabilité, Solidarité, Communauté, Autonomie, Empathie, Tolérance.

Modératrice : Beaucoup de féminité dans votre famille !

Mme Liberté : C'est vrai. Mais nous avons aussi des frères : Respect et Devoir par exemple. Et comme nous avons grandi ensemble, je n'avais jamais l'impression que je puisse exister toute seule. J'ai ma place parmi les autres.

M. Grognon : Ah, et Soumission et Censure, ne seraient-ce pas vos tantes, par hasard ?

Mme Liberté : Pas du tout. Je ne me soumets pas, mais parfois j'accepte des contraintes pour le bien de plus de personnes. J'aurais envie parfois de rouler à grande vitesse… mais je peux accepter une limitation de vitesse car je sais que le contraire serait dangereux. Ai-je dit que je suis mariée à Raison ? Il m'aide parfois à distinguer entre une envie personnelle et une liberté ouverte à tout le monde.

Modératrice : Merci Mme Liberté. M. Moïse. Comment vivez-vous ce débat ? Est-ce étrange à entendre pour vous, qui venez d'une toute autre époque ?

Moïse : Oh, pas du tout. Je m'y reconnais tout à fait. J'avais l'honneur, envoyé par Dieu, de faire sortir tout un peuple de l'esclavage vers la liberté. Je m'attendais, une fois sorti de là, à être entouré par des personnes joyeuses et reconnaissantes… mais non. Peu après avoir goûté à la liberté, nombre d'entre eux commencèrent à se plaindre : pas assez à boire, pas assez à manger, la peur de manquer, quoi, la peur d'un lendemain incertain. Avec leurs contraintes ils avaient aussi perdu leurs repères.

M. Grognon : Ils étaient en plein désert, si je me souviens bien. Il y a mieux pour vivre sa liberté.

Moïse : Oui, bien sûr que le cadre n'était pas facile. Mais malgré tout ils n'avaient plus à avoir peur des bourreaux ou d'un travail dur et dangereux. Le reste était à faire et à organiser, à organiser par nous-mêmes et à l'aide de Dieu. Personne entre nous n'était préparé à cette liberté d'organiser notre vivre ensemble. On avait besoin d'un manuel, des instructions : chez vous, dans vos librairies, on donnerait peut-être le titre : La liberté pour les nuls.

Modératrice : Oui, dites-nous un peu plus de cette œuvre que vous avez reçue. Pas trop de pages pour porter tout cela avec vous, j'imagine ?

Moïse : Que deux tables. Mais cela a tout même son poids. L'idée est aussi simple que géniale : ce sont 10 paroles, comme les doigts sur nos deux mains. Une fois apprises par cœur, on peut les réviser avec les doigts. Et le système aussi est bien pertinent et n'a rien perdu de son actualité. Au lieu de se perdre dans des règles détaillées, les 10 paroles donnent des principes. A chaque groupe qui veut vivre d'après ses règles de définir comment les interpréter dans tel ou tel contexte.

Modératrice : Vous avez certainement un exemple pour nous ?

Moïse : Oui, par où commencer ? Mmmhhh voyons, par exemple un principe est de dire : « Dieu t'a donné la liberté, alors ne te soumets pas de nouveau à un autre Dieu ou idole. »

M. Grognon : M. Moïse, nous vivons dans une démocratique laïque. Ici tout le monde a la liberté de choisir sa religion.

Moïse : Faites. Choisissez votre religion, puisque vous êtes libres de faire. Mais mon Dieu donne un avertissement et j'y adhère : Attention, aucune religion ne doit vous soumettre de nouveau. Personne n'a le droit de vous enlever cette liberté acquise. Et d'ailleurs ce n'est pas une question de religion uniquement. Les « dieux et idoles » de nos jours peuvent avoir différents visages. J'ai vu des personnes tout sacrifier et soumettre toute leur existence pour un peu plus de succès ou de fortune. La liberté est un cadeau. Mais souvent nous sommes, nous-mêmes, les premiers à nous mettre des pressions et des obligations plus que nécessaires. J'insiste : ce principe n'a rien perdu de son actualité.

Modératrice : C'est passionnant mais le temps passe vite. Nous arrivons vers la fin. Je reprends notre titre : Déconfinement – enfin la fin des règles ? D'après vous, les règles cela ne connait pas de fin, mais des évolutions ?

Moïse : Absolument. Ces 10 paroles, ces 10 principes pour vivre ensemble, nous en aurons toujours besoin. Et on aura toujours besoin de discuter comment les interpréter et appliquer.

M. Grognon : Ah, je n'aime pas ça…

Mme Liberté : Moi ça me va, et à mes frères et sœurs aussi.

Modératrice : Merci à vous quatre d'être venus. Merci à vous d'avoir suivi jusqu'au bout.

Vous pouvez retrouver le culte dans son ensemble sur le site de la paroisse : ici

Crédit : Marlies Voorwinden (EPUdF) – Point KT

Sans commune mesure

Sans commune mesure ! (Luc 6, 36-42)
Nous avons tous tendance à cataloguer l'autre ou à le placer dans des petites boîtes dont il ne pourrait s'échapper… Cette saynète parodique s'attaque aux normes drastiques que nous appliquons les uns aux autres, sans vraiment chercher à élargir notre regard pour y voir plus clair.

Présentation des personnages

- **Marchand**
- **Standard extra :** C'est une aubergine bien comme il faut *(couleur noire ou aubergine)*
- **Cerise :** C'est une tomate de seconde catégorie appelée « Quoi ma robe ? » (*Couleur rouge*)
- **Macho Plantain :** Une banane bien mûre de la catégorie : « Moches » (*couleur jaune*)

Les acteur-trices vêtues d'un code couleur, se placent derrière des cagettes de fruits avec des étiquettes désignant leur catégorie. Survient le marchand qui harangue les clients comme sur la place du marché.

Marchand : « Approchez mesdames et messieurs, approchez ! Venez voir mes beaux légumes et fruits tous frais, directement cueillis à la rosée du matin. Elle est généreuse mère nature aujourd'hui ! Avec toute cette pluie envoyée par le Bon Dieu ; ça pousse ! *Il s'adresse aux gens comme à de potentiels clients* Comment allez-vous Simone ? Toujours aussi pimpante ! Et vous Albert, je vous sers comme d'habitude ? Joséphine, cela faisait longtemps ! Mais qu'étiez-vous devenue ? Vous m'avez tellement manqué ! Julie, comment va ? Et vos enfants ? Toujours aux States ? Allons, n'hésitez pas ce matin ! Tenez ! Comme je suis d'humeur généreuse, j'ai envie de vous gâter ! Comme mes étals débordent, je

vous propose mes promos fruits ! Deux extras achetées, une moche à emporter ! En plus, vous ferez une bonne action en luttant contre le gaspille ! Sentez-moi cela ! Elles sont si belles et juteuses, qu'elles auraient presqu'envie de sauter et de chanter dans vos assiettes…

Les trois fruits se mettent derrière leur cagette respective et entonnent comme une sorte de chant

Marchand : Y a des fruits, juste ce qui faut, y a du choix mais pas trop !

Standard extra : Y a des fruits comme il faut, qu'on déguste à gogo !

Cerise : Les fruits c'est rigolo, on n'en croque jamais trop !

Macho Plantain : Epluche-moi la peau et t'auras la banane !

Marchand : Y a des fruits, juste ce qui faut, y a du goût mais pas trop ! (*Ils s'essuient comme s'ils étaient en sueur)… Le marchand s'en va…*

Standard extra : Holà ! Tout ce qu'il ne faut pas faire pour assurer la promo ! Je ne sais pas pourquoi moi je m'époumone ? *(S'adressant avec condescendance aux deux autres)* De toute façon, les clients ne veulent que de la qualité supérieure telle que moi et pas des cageots comme vous… Vous êtes une insulte pour le genre végétal !

Cerise : « Quoi ma robe ? Mais qu'est-ce qu'elle a ma robe ? » Si tu continues sur ce ton, je vais me fâcher toute rouge ! Ce n'est pas parce Madame est une aubergine de la classe extra, qu'il faut qu'elle en fasse tout un caviar ! Ce n'est pas ta robe noire qui fait de toi un juge sur nous tous.

Macho Plantain : Calme-toi Cerise ! Depuis que *Standard extra* a gagné le concours de Miss Aubergine sans défauts, au pédoncule intact et à la chair saine, elle se prend pour une grosse légume ! Bientôt, elle va prendre le melon et nous condamner !

Standard extra : Si j'étais toi, j'éviterais de la ramener, la tordue de service ! Tu fais vraiment pitié et envie à personne ! Tu es tellement mûre que ta peau est flétrie et brune ! Tu as déjà passé la date de péremption depuis fort longtemps ! Est-ce que c'est ma faute si vous ne rentrez plus dans les normes de qualité requises : aspect, couleur, dimension, calibrage…

Cerise : Mais penses-tu vraiment que tous ces critères et normes sont révélateurs de ce que nous sommes vraiment ? Si tu juges tout le monde selon un seul critère, tu ne chercheras jamais à découvrir toutes les autres richesses… Tu jugeras l'autre parce qu'il ne correspond pas à ce que tu voudrais !

Macho Plantain : Laisse tomber Cerise ! Tout ce qu'elle veut la Miss Moussaka, c'est voir le monde uniforme aubergine, à travers son unique mesure ! Si le créateur avait voulu que du standard comme il faut, pourquoi il nous a plantés tous, si différents ? Ce ne sont que les humains qui ont besoin de tout mettre en boîte bien délimitées…

Cerise : Parfaitement, les extras en tête de gondoles ! *(Montre l'aubergine*) Un peu plus bas, les catégories 1 (*se montre)* et tout en bas, là où personne ne regarde, (*pointe vers la banane)* parce qu'il faut se baisser, les catégories 2, voire plus…

Macho Plantain : Et tu oublies tous les « hors catégories » : ceux qui sont un peu biscornus, abîmés par la vie ou qui n'ont pas eu de pot ! Soit, ils sont jetés sur le fumier, soit bradés à quelqu'un qui ne voit plus très clair ! (*Petit moment de silence)* A moins que ce quelqu'un les regarde autrement ?

Standard extra : *(Moqueur)* Comme c'est touchant ! Toi Plantain, dans ta jeunesse tu devais être un sacré macho… Mais maintenant tu n'es même plus beau ! Tu as des tas de tâches sur la peau ; on dirait une girafe ! Désolé, si tu ne satisfais plus aux normes, mais il faut bien des critères pour répondre aux exigences des clients !

Macho Plantain : Si le client est roi ici-bas, il se pourrait que le jour où tu te retrouves sur le compost, le créateur prenne, à ton égard, les mêmes mesures restrictives que tu as appliquées aux autres ! Tu risques d'être cuisinée avant moi !

Cerise : D'ailleurs, ces catégories, justement, c'est qu'à la tête… du client ! Moi par exemple, ils regardent tous ma couleur, mon aspect, ma fermeté, ma fraîcheur… Dès qu'ils voient le moindre petit défaut, des crevasses sur ma chair ou des plaques vertes, ils voient rouge et préfèrent m'éviter ! Je ne suis plus bonne qu'à être mise en conserves ! Ce n'est pas parce que j'ai un peu vécu et que je ne suis plus de la première jeunesse que je n'ai plus de goût ! Et si l'on arrêtait de calibrer et d'enfermer ? J'ai aussi besoin d'air et de verticalité.

Macho Plantain : Et si avant de consommer tout ce qu'on trouve appétissant et beau et de fourrer tout le monde dans le même cageot, on y jetait d'abord un regard différent… Du genre un regard d'amour ! Le même que celui du grand jardinier qui après nous avoir fait pousser, nous a tous trouvés : « Très beaux » !

Standard extra : Mais tu n'es plus au jardin du paradis ici, mais dans l'enfer du chacun pour soi ! Y a des normes, point barre ! A nous de les suivre ! A moins qu'on soit tous aveuglés par le standardisé qui a tout normalisé…

Macho Plantain : Exact ! Et nous voici au bord du trou, prêts à tomber dans le piège !

Cerise : Ce n'est pas sûr ! Imaginez qu'on se débarrasse de tous nos standards pour voir enfin chacun différent, dérangeant… Parce que, ceux que nous n'aimons pas sont des signes de contradiction, des empêcheurs de tourner en rond et de cataloguer sans fin !

Standard extra : J'avoue que j'ai du mal à vous suivre, vous les fruits hors catégories ! S'il existe bien des normes c'est aussi pour se jauger, se situer, se mesurer ! J'ai du mal à ne pas me comparer à l'autre. C'est si facile de critiquer ou de juger ! Là, j'atteins mes limites. J'ai beaucoup de peine à déplacer le curseur un peu plus loin !

Macho Plantain : Alors il ne faudra pas que t'étonnes si les autres te le rendent ! Si tu fais le minimum, juste ce qu'il faut, les autres seront également économes en amour à ton égard ! Mais si tu débordes d'amour dans la démesure, on te le rendra en abondance ! Un peu comme le grand jardinier qui est sorti pour semer et en a jeté partout !

Cerise : Plus tu gravis les catégories, plus tu as du mal à regarder vers le bas ! Peut-être aussi parce que tu te sens menacée par nous, Standard extra ! Regarde tous les sacrifices que tu as dû faire pour être au top ? Tu ne m'envies pas un peu parce que je ne me préoccupe pas de mon aspect ? Et Plantain, parce qu'il assume ses laideurs ? Essaye un peu d'enlever cette poutre-mesure, au travers de ton œil, qui empêche l'élargissement de ton regard et une hauteur de vue !

Standard extra : Je comprends ce que vous dites, mais je crains bien que je ne sois pas capable, par moi-même, d'enlever la poutre-mesure de mon œil ! C'est plus simple de chercher la petite paille dans le vôtre ; cela évite de se poser trop

de questions et de commencer par soi-même !

Macho Plantain : Seule, tu ne pourras pas le faire ! Mais nous sommes là ! Regarde vers nous ! Et vois-nous tels que nous sommes ! C'est comme cela que tu pourras changer de regard et voir plus clair !

Cerise : Et puis surtout, il y a son regard à Lui ! Le Vivant du jardin ! Le seul capable d'avoir sur nous un regard d'amour et d'accueil inconditionnel sur toute notre vie. Lui seul pourra transformer notre vie à côté du jardin en une nouvelle vie côté jardin !

Standard extra : Et nous donner un regard plein de bienveillance qui nous permettra de balayer devant notre porte, afin de réduire la grosse poutre-mesure jusqu'à la taille d'une paille… Allez, je descends de ma cagette supérieure pour vous rejoindre ! Fini la mise en boîte ! (*Chacun renverse sa cagette et ils se placent ensemble pour le final)*

Standard extra : Y a des fruits c'est l'été, à chacun sa spécificité !

Cerise : Les fruits c'est varié et de toutes formes, c'est l'amour la seule norme !

Macho Plantain : Donnez et on vous donnera ! Semez et ne vous retenez pas !

Cerise : Il y aura des fruits de l'amour, où tous les goûts sont dans la nature !

Standard extra : Merci de m'avoir aidé à changer ma vision des choses. Il y a de la place pour chacun et chacune sur le marché de la vie. Nous sommes tous le fruit d'un même Père, et nous avons besoin de Lui pour grandir et mûrir, bien au-delà des apparences !

Crédit : Frédéric Gangloff (UEPAL)- Point KT

L'histoire, vraiment trop injuste,

des deux frères !

L'histoire, vraiment trop injuste, des deux frères d'après Genèse 4, 1-8. Ce texte est un récit ancien qui parle de la vie humaine ! Qu'il soit vrai ou non, toute ressemblance avec nos vies est bien réelle. Les noms des personnages ont été changés pour préserver leur identité…

Narrateur-trice : Avant, c'était la belle vie côté jardin ! Mais ça c'était avant ! Maintenant, c'est la vie de confinement à côté du paradis en mode : couvre-feu. Tout ça, à cause d'un tube de DJ Snake sur une story de « pomme », de deux « poires » et d'un tas de pépins ! Bref, aujourd'hui, de son union avec son homme, Eeva devient enceinte pour la première fois ! C'est une sacrée surprise pour elle, qui n'en revient toujours pas ! Ecoutez-là plutôt !

Eeva : P… J'ai fait un homme avec Donnadieu… Youpi ! Ça marche !

Narrateur-trice : Ah ! Oui ! Pour ceux qui n'auraient pas compris du premier coup ! Et j'avoue que ce n'est pas simple ! Donnadieu c'est « Dieu donna » en verlan… Exit son homme ! Monsieur Adam ! Comme si Dieu était le père… Mais, voyons la suite…

Eeva : « J'ai fait un homme, un vrai » ! On va l'appeler : « Caïd »

Narrateur-trice : Et sans transition, pour ne pas perdre l'habitude, voilà qu'elle fait un petit frère à Caïd !

Eeva : C'est pas sorcier de faire des gosses ! Mais ça m'a tout de même un peu fatigué ! Je vais me reposer maintenant et les laisser se débrouiller ! J'ai pas trop le temps de les élever !

Narrateur-trice : Et Eeva s'est posée pour souffler un peu. Vous voulez peut-être connaître le nom du petit frère ? C'est Bebel ! Le genre qui parle pas, très discret, un courant d'air… Comme la fumée, il ne fait que passer ! Les deux gamins traînent tout le temps dehors et personne pour les éduquer… Caïd, plus tard, va…

Caïd : C'est bon là ! J'suis assez grand maintenant pour dire ce que j'veux faire plus tard ! Je vais me reconvertir dans la culture bio. Avec les VG et les Végan, tout ce qui pousse sous la terre, naturellement, va revenir en force sur le marché ! C'est l'avenir…

Narrateur-trice : Son petit frère, Bebel, s'est investi dans l'élevage intensif ! Tout ce qui a quatre pattes ou même deux et qui bouffe de l'herbe sur la terre ! Il veut devenir fournisseur exclusif pour les burgers, les méchouis et les BBQ ! Vous voyez deux frères, avec des métiers aux opposés et sans aucune relation… Jusqu'au jour où Donnadieu s'en mêle… Certains appellent cela la Baraka, la chance, la veine, la fortune… A l'époque on pensait que Dieu assurait un max de production !

Donnadieu : Allez les gars ! Présentez-moi les best off de vos produits et je triple les gains du gagnant !

Caïd : Je vais lui offrir un panier garni de mes meilleures fruits et légumes, garantis sans pesticide, issus de mon commerce de proximité ! On peut dire que j'en ai sué pour les faire pousser !

Narrateur-trice : Bebel a choisi les bêtes les plus grasses et les a préparées à Donnadieu en version : bleues, saignantes ou à point ! Un vrai régal pour les narines et de quoi faire baver d'envie !

Donnadieu : » Humm ! Même si cha râle ! Rien ne remplace une bonne viande bien grasse ! »

Narrateur-trice : Faut croire que Donnadieu n'aime pas les choux de Bruxelles ni les épinards… Ce serait un carnivore ? Bebel s'est fait remarquer et c'est le Fastfood, le grand gagnant ! Mais voyons comment Caïd digère la nouvelle ?

Caïd : C'est injuste ! C'est vraiment trop injuste ! Comment vous voulez, sans pesticide ni polluants, que je maîtrise la fertilité de la terre ? J'y peux rien ! Je me tue à essayer de produire sans nuire et voilà le résultat ! J'ai trop le seum, la haine, la rage… Et c'est l'autre qui l'emporte, cash !

Narrateur-trice : Bon, une fois qu'il avait bien mangé, Donnadieu a bien vu que Caïd avait la tête des mauvais jours et qu'il tirait la tronche jusque par terre ! Tout cela n'était pas bon pour le business, il fallait réagir… Il le convoqua dans son bureau !

Donnadieu : Yoh ! le Caïd des champs ! Je vois bien que tu fais la gueule ! Mais c'est comme ça ! Il y a des injustices et des inégalités ! Personne n'est semblable à l'autre ! C'est aussi cela la différence ! Ne te laisse pas abattre ! Cette fois c'est ton frère, mais la prochaine fois…

Caïd : Tu ne m'as pas laissé de choix ! J'ai pas choisi d'avoir un frère ou une sœur, mais je peux choisir d'être un frère ou une sœur pour un autre ! J'ai rien de commun avec ce Bebel ! On ne vient pas de la même planète !

Donnadieu : Mais tu peux décider maintenant de ne pas rester la face contre terre et de ne pas mariner dans ta colère ! Si tu te décides à te relever, à regarder Bebel, à lui parler… Tu reprendras le dessus…

Caïd : Je ne sais pas ! J'y arrive pas ! J'ai trop la haine ! C'est comme si cette colère était devenue un aliène qui me dévore de l'intérieur et que je n'arrive plus à calmer ! Je suis en train de péter un câble ! Je vais en faire de la viande froide… du Bebel !

Donnadieu : Prends garde de pas tomber du côté obscur ! Une fois le pas franchi, tu ne pourras plus revenir… Tu as toujours le choix… Je suis partout avec tous ! Mais c'est toi qui décides de ta relation avec moi et avec l'autre ! Alors tu préfères jouer au gamin qui casse tout ou devenir adulte dans ta manière de te comporter ? Sache que, peu importe ce que tu vas faire, je serai toujours avec toi, n'importe où ! Même si tu deviens le Caïd de la cité !

Narrateur-trice : Lorsque Caïd quitta le bureau ovale de Donnadieu, il décida enfin de parler à son frère ! Il lui dit : » Sortons… »

Et à ce stade du récit, il y a plusieurs possibilités :

- *Les jeunes inventent et improvisent la suite*
- *Les spectateurs décident de la suite*
- *On s'arrête là !*

Crédits : Frédéric Gangloff (UEPAL), Point kt – photo Pixabay

---

Le manager « pourri » d'après une parabole de Luc 16, 1-9

Le manager « pourri » d'après une parabole de Luc 16, 1-9

Comme leurs noms l'indiquent, tous les personnages de cette histoire sont plus vrais que nature. Peut-être parce qu'ils nous ressemblent !
Dans la réalité c'est encore plus simple. Cela dit, c'est certainement pour cela que les ressemblances sont inévitables !

Narrateur-trice : L'histoire que vous allez entendre, nous vient d'un joueur de foot réputé, surnommé : Messie ! Il était le leader d'une équipe de douze coéquipiers assez différents les uns des autres, mais finalement complémentaires ! Les « remplaçants » étaient aussi importants que les titulaires. Mais ils leur manquaient encore l'esprit d'équipe ! Et c'est pour cela que Messie, le capitaine, a pris la parole dans les vestiaires :

Messie : « Les gars, il était une fois un club de foot très riche : Le PSF « Pari Sur le Fric » qui avait engagé un manager sportif. L'un de ses boulots était de garantir l'équilibre financier du club ! Mais il fut dénoncé par les supporters au

président plein de blé » !

Supporter : « Président, votre manager-là, claque le fric du Club n'importe comment ! Notre club que nous aimons ! Il faut qu'il vous, et nous, rendent des comptes ! Virez-le » !

Narrateur-trice : Il faut dire que le président a eu des tas de messages et une sacrée pression à gérer ! Mais écoutons la suite ! Le président convoqua le manager dans le bureau à trophées.

Messie : « Qu'est-ce que j'entends à ton sujet sur les réseaux sociaux ? Tu vas me rédiger un reporting sur les comptes et puis tu ne seras plus le manager de ce club ! Dégage ! »

Narrateur-trice : Le manager rentra en lui-même et coupa son téléphone. Pour la première fois, il devait improviser vite et prendre une décision juste dans un contexte injuste !

Manager : « Qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire et devenir ? Manager, gérer, négocier… C'est toute ma vie ! J'ai pas la force de bosser physiquement et j'ai pas envie de faire la manche ! J'aurais bien trop honte ! Je sais ce que je ferai quand je serai viré et comment je vais pouvoir me taper l'incruste chez les autres ! »

Narrateur-trice : Et il alla voir un après l'autre les joueurs vedettes qui devaient encore des années de contrat au Club. Au premier, il dit :

Manager : « Mon cher Abrahimovich, combien d'années dois-tu encore à ton club ? »

Narrateur-trice : Il répondit :

Abrahimovich : 4 années !

Narrateur-trice : Le manager lui dit :

Manager : Prend ton contrat, et assieds-toi ! Maintenant tu rajoutes une clause libératoire de deux ans ! Du coup, au bout de deux ans, tu seras libre de rejoindre un autre club, sans frais pour toi ! Et tu seras magique à nouveau : Abra-ca-da-bra !

Narrateur-trice : Et à un autre joueur Grinzou, il demanda : Et toi ? Tu dois

combien d'années ? Celui-ci lui répondit :

Grinzou : 3 années…

Narrateur-trice : Viens, on va te refaire un contrat de deux années. Signe-ici et tu gagneras une année !

Messie : Et lorsque le président a été au courant de toutes ces magouilles derrière son dos, qu'est-ce qu'il a fait ? D'après vous ?

Réaction des jeunes et/ou réaction du public…

Messie : Je vous lis le communiqué de presse du club : « Nous avons pris la décision de nous séparer de notre manager, coupable d'avoir détourné de l'argent du club. Néanmoins, nous voulons souligner son habileté. Il nous a montré que nous considérons nos joueurs comme des esclaves. Nous avions oublié qu'ils étaient des êtres humains avec des rêves et des envies ! Grâce à lui, nous avons appris que le véritable capital de ce club c'est d'accepter de perdre de l'argent pour le bonheur des joueurs ! »

Narrateur-trice : Il y a plus dans cette histoire. Le manager n'est pas parti avec des indemnités de licenciement comptabilisées en millions ! Il s'était décidé pour des placements d'avenir ! Plus que le rendement, il voulait se faire des amis !

Messie : Ce manager, aussi pourri soit-il, a décidé que ses joueurs, sous contrat, n'étaient pas que des simples marchandises à vendre ou à acheter lors du mercato ! Effacer leurs dettes, c'est les ouvrir à l'accueil, l'amitié, le partage et la solidarité !

Narrateur-trice : Et si, en agissant ainsi, ce manager nous avait appris à comprendre l'argent comme un faux dieu autour duquel tourne toute notre vie ? Toutes ces vedettes du foot qui accumulent des millions jusqu'à ne plus savoir comment les dépenser ? La richesse est injuste, mais nous voulons tous devenir riches… Alors…

Messie : La carrière d'une vedette est toujours courte ! Est-ce que vous pensez que c'est juste que nous gagnons des millions pour taper dans le ballon, faire des pubs ou vendre nos noms sur des maillots ? Vous imaginez que c'est juste de profiter de tout ce pognon que vous nous apportez ? Et si cette histoire de ce manager « pourri » qui libère, plus tôt, des joueurs du respect de leur contrat par

rapport à leur club, alors qu'il est dans l'illégalité, pouvait nous faire prendre conscience que l'argent est bien trop cher et trop étouffant alors que la vie est hors de prix ?

Crédits : Frédéric Gangloff (UEPAL)- Point KT image Pixabay

Vice-Versa dans la tête de Dieu

Vice-Versa dans la tête de Dieu. Scène de Noël pour 6 Personnages-émotions : Joie – Tristesse – Peur – Colère – Dégoût – Amour fou

Liste des images à projeter avec le vidéoprojecteur : Enfants qui partagent – Une petite fille qui fait des câlins à ses parents – Enfants qui nourrissent un chat – Enfants qui chantent un cantique – Esclavage – Brutalité machiste – Racisme – Licorne – Panda – Pikachu – Dieu a tant aimé le monde – Console pleine de boutons et de manettes – Écran

Acte 1

- **Joie, coup de clairon** : Ouh Ouh, allez, on se lève, c'est l'heure du rapport ! Allez, allez ! *(selon leur caractère, Tristesse, Colère, et Dégoût arrivent l'un après l'autre)…* Salut, les amis ! Oh, quelle belle journée ! Vous allez voir, j'ai vu plein de belles choses, de quoi vous mettre dans une humeur du tonnerre de Dieu !
- **Tristesse** : C'est ça, essaie toujours…
- **Dégoût** : Je vois pas pourquoi ça serait mieux qu'hier…
- **Colère** : Moi, j'y crois pas une seconde… Mais vas-y, fais-toi plaisir…
- **Joie** : Oh allons les amis, pourquoi donc être si sombres ! J'ai vu tellement de belles choses sur la terre, foi de Joie, vous allez craquer, et laisser derrière vous la tristesse, le dégoût, la colère, et là… Eh, où est Peur ?
- **Colère** : Suis pas payé pour faire le garde-chiourme !

- **Dégoût** : Pfff… On n’a pas besoin d’elle !
- **Tristesse** : De toute façon, elle fait que nous démoraliser…
- **Dégoût** : Oh ben dit, Tristesse, c’est Peur qui nous démoralise, c’est sûr, toi, tu es d’une humeur Grandiloquement allègre !
- **Colère** : Grandiloquement, ce n’est pas dans le dictionnaire… Tout le monde le sait, et tout le monde se tait… Tant pis pour Peur si elle ne s’est pas levée ou si elle a trop la chtouille pour venir… On se bouge, on n’a pas que ça à faire….
- **Tristesse** : Oh, mais pourquoi vous vous disputez toujours ? Bouh Ouh Ouh…
- **Joie** : Oh oh, tout le monde se calme ! Tout va bien ! Allons, on est amis, non ? On est « un », non ? Et puis j’ai tellement de belles choses à vous montrer ! Moi, j’en ai le cœur tout remonté, tout funny, le monde est tout beau ! C’est tellement merveilleux, ce que nous avons créé ! Allez, je vous montre, hein ? Allez ? (*les autres acquiescent à contre-cœur*)
- **Joie, en applaudissant** : Super ! Alors, voyons voir… Par où commencer ? Oh là là, c’est dur de choisir, il y a tellement de choses… Allons au plus simple… Regardez, des amis qui partagent (**photo**) c’est mignon, hein ? (*les autres grommellent*) Oh, regardez, cette petite fille qui fait des câlins à ses parents ! (**photo**) (*Les autres grommellent*) Et ces enfants qui nourrissent un petit chat affamé ? (**photo**) (*les autres grommellent*) Et ces enfants qui chantent pour nous ? Qui sont heureux d’être là, et de ce que nous avons fait ? (**photo**) (*les autres grommellent*)
- **Joie** : Oh Pi flûte, à la fin ! Pourquoi vous grommelez tout le temps ! c’était pas mignon, ça ? Ça ne vous met pas de bonne humeur pour la journée ? Ça ne vous donne pas de joie ?
- **Dégoût** : Non. J’attends le rapport de Colère pour me prononcer…
- **Tristesse** : Moi aussi… Désolée, Joie. Mais faut comprendre…
- **Joie** : Oh, les filles, comme vous êtes… Pff…. Allez, Colère, vas-y, fais-toi plaisir, elles t’attendent, mais je te préviens, tu ne m’auras pas, moi, tu m’entends, tu ne m’auras jamais, avec tes discours de Rah Rah Rah, rien ne va, si plus rien mieux vaudra !
- **Colère** : C’est ça, la nouille heureuse. Allez, pousse-toi que je vous montre la réalité. Vous êtes prêtes, les filles ? Je vous préviens, c’est du interdit aux moins de 16 ans, ce que moi, j’ai vu… Heureusement que Peur n’est pas là, je vous le dis, parce que ça va décoiffer !…
- **Joie** : C’est bon, n’en rajoute pas, va…

- **Colère** : Ok, les filles, on y va ! Allez… Oh oh, moi aussi, j'ai l'embarras du choix… Hon… Allez on commence par ça (**photo esclavage**)
- **Tristesse** : Mais ? Qu'est-ce que c'est que ça ? On n'a jamais dit ça, si ?
- **Dégoût** : Bien sûr que non, on n'a jamais dit ça… Mais tu crois que les hommes nous écoutent ?
- **Colère** : Allez, on continue (**photo brutalité machiste**)
- **Tristesse** : Mais ? Qu'est-ce c'est que ça ? On n'a jamais dit ça, si ?
- **Dégoût** : Bien sûr que non, on n'a jamais dit ça… Mais tu crois que les hommes nous écoutent ?
- **Colère** : Allez, on continue (**photo racisme**)
- **Tristesse** : Mais ? Qu'est-ce que c'est… (*coupée par Colère*)
- **Colère** : non, on n'a jamais dit ça ! On s'en souviendrait, morbleu ! Non, on n'a jamais dit que des hommes étaient moins bien que d'autres, que les femmes étaient moins bien que les hommes, et même que les ornithorynques étaient moins bien que les femmes ! Arrêtez d'écouter Joie, les gars, il faut réagir, là ! Ça suffit, le fleur-bleu ! Il faut réagir !
- **Joie** : Ok, ok, je suis d'accord avec toi, Colère, mais restons calme, d'accord, prenons le temps de réfléchir, tu es le premier à savoir que cela vaut mieux, de réfléchir avant d'agir, non ? ! D'accord ?
- **Colère, s'énervant** : Quoi ? (*respirant fort… expirant…. plusieurs fois…*) Oui… Tu as raison… Respirons… Réfléchissons… Le temps d'un cantique, puis nous verrons… Mais ne crois pas t'en tirer comme ça, Joie… Je suis bien plus tenace que toi, tu peux bien regarder sur terre pour t'en rendre compte…

Acte 2

- **Colère** : Alors, le chou-fleur, on fait quoi ?
- **Joie** : Calme-toi, tu veux ? On va faire, mais dans le calme… et dans l'amour… N'est-ce pas, les filles ?
- **Tristesse** : Oh, Joie… On n'a pas déjà essayé ?
- **Dégoût** : Le lexomil sur patte a raison, Joie… C'est nul, l'humain… Faudrait peut-être prendre acte, non ? Ils sont moches, ils puent, ils sont méchants, ils se font du mal les uns aux autres, y'a rien à tirer de ça…
- **Tristesse** : Oh ben, quand même… moches ? On les avait pas faits à notre image ?
- **Dégoût** : Oui ben justement, si tu parles pour toi…

- **Joie** : Dégoût, ne sois pas méchante. Oui, on a fait les humains à notre image, et ils sont beaux…
- **Colère** : non, ils sont moches. Et moi je dis qu'on arrête l'expérience. Vous avez voulu qu'ils soient indépendants, intelligents, qu'ils aient le choix d'être gentils ou salauds ? Non mais vous avez vu le résultat ? Stop, je dis. On les écrabouille, on les noie, on les écartèle, on les dératise, on les extermine, on les apocalyptise !
- **Joie** : On les apocalyptise ? Meuh qu'est-ce que c'est que cet affreux mot ! Eh d'abord, on n'apocalyptise plus personne, on l'a promis !
- **Dégoût** : Oui, ben les promesses…
- **Tristesse** : Et franchement, qu'est-ce qu'ils ont appris depuis la dernière fois…
- **Colère** : Et ils l'avaient bien mérité ! Moi, je vote pour qu'on recommence ! Tu nous trouves un humain, un ornithorynque, et hop, on recommence tout, game over, Try again !
- **Joie** : Mais non ! Non ! On a promis ! On ne fait plus ça, on ne te laisse plus péter les plombs, Colère, c'est non, cette fois personne ne te laissera faire, on a promis ! Et tu vois bien que ça ne les aide pas… Non, aujourd'hui, il faut faire ce que l'on est vraiment… Il faut donner de l'amour, de l'espérance, de la vie, de l'avenir… De la grâce !
- **Dégoût** : De la grasse ? Ah ben je vous préviens, ce n'est pas moi qui donnerais de ma personne, je n'ai aucune graisse à donner…
- **Joie** : De la grâce, Dégoût ! De la grâce ! Vous en pensez quoi, vous autres ? Moi, je vous parle de grâce forte parce que fragile, d'un don total, d'un cadeau parfait, pour qu'enfin ils comprennent ! Pas un truc de gros lourdaud !
- **Colère** : Tu parles de qui, là ?
- **Dégoût** : Laisse tomber, Colère, laisse là faire sa fleurette d'amour…
- **Tristesse** : Avec les humains, elle arrivera jamais à rien… Pi avec nous non plus, faut être honnêtes…
- **Joie** : Rah, j'arrête de vous écouter… Allez, on est d'accord, on fait quelque chose, on envoie un message fort et fragile à la fois, qui les touche et les respecte en même temps… Alors, des idées ?
- **Colère** : Le déluge, y'a rien de mieux. C'est mon dernier mot.
- **Joie** : Non ! Positif, on a dit !
- **Tristesse** : Un animal, alors. Les humains, ils aiment bien les animaux.
- **Joie** : Ah ben pourquoi pas ? Quel animal ?

- **Tristesse** : Le panda, ils aiment bien, les humains…(**photo**)
- **Dégoût** : Ça pue, les pandas, Pi ça coûte cher en bambou…
- **Joie** : Ok, pas de panda… Une autre idée ?
- **Tristesse** : La licorne, ils aiment bien, les humains… (**photo**)
- **Colère** : Mais tu es bête, ou quoi ? Il n'y en a plus, de licornes !
- **Dégoût** : La faute à qui ? Qui a voulu fermer l'arche de Noé avant l'heure, hein ?
- **Colère** : Dommage collatéral ! Tu ne vas quand même pas me reprocher le tyrannosaure !
- **Dégoût** : Tu as quand même laissé passer l'ornithorynque… La licorne, c'était un chouïa plus sortable…
- **Joie** : Stop, vous êtes pire qu'un groupe de paroissiens autour d'une choucroute blanchie ! Je ne vous donne plus qu'une seule idée. J'attends…
- **Tristesse** : Pikachu, il était mignon, aussi… (**photo**) Mais lui non plus n'est pas arrivé à temps… Bouh Ouh Ouh… Nous sommes fichus… Tout est fichu !
- **Colère** : Appuyons sur LE bouton ! Au diable l'humanité !
- **Les autres** : NON !
- **Peur (débarquant)** : Eh oh ? Les amis ? Ça ne va pas, non ? Que vous arrive-t-il ? Vous n'appuierez pas sur ce bouton ! On a promis ! Et on va faire autre chose ! On va faire cadeau, au contraire !
- **Dégoût** : Aah te voilà, Peur… Toi, tu veux faire cadeau ? Ah ah ! laisse-moi rire ! Toi, tu crois pouvoir offrir quelque chose ?
- **Colère** : Que pourrais-tu offrir ? Tu ne nous as jamais servi à rien !
- **Joie** : Arrêtez, les amis ! Laissez-la parler ! Viens, Peur… Viens nous parler ! Où étais-tu ? Tu as manqué toutes nos conversations, sais-tu que l'heure est grave ?
- **Peur** : J'ai tout entendu, Joie… Ton espérance, et puis les autres… Et j'ai eu peur, justement… Parce que je ne suis pas d'accord avec Tristesse, Dégoût et Colère… Ce sont eux qui m'ont fait peur… Parce que le monde est beau, les humains sont beaux, les ornithorynques sont beaux… Désolée pour les tyrannosaures et les licornes… Si vous m'aviez écouté, hein, entre parenthèses… Mais je suis là, les amis, je suis allée chercher Amour, je crois que vous l'avez un peu oubliée, il est temps que vous la rencontriez à nouveau, elle a un plan à vous proposer…

Acte 3

- **Colère** : Alors, Amour ? Ton plan ?
- **Amour** : On va sur terre.
- **Dégoût** : Comment ça, on va sur terre ? Ça ne va pas, non ?
- **Amour** : On y va.
- **Colère** : Non, mais tu n'es pas bien ? On va se faire estourbir !
- **Tristesse** : C'est du tout cuit, on va se faire estourbir…
- **Amour** : Oui, peut-être, mais nous allons prendre le risque… Peur ?
- **Peur (avec un gros dossier)** : Oui, alors, à ce sujet, effectivement, ce n'est pas sans risque… Amour, l'info principale, stp ?
- **Amour** : On va naître, les amis !
- **Joie** : Yes ! Depuis le temps que je le dis !
- **Dégoût** : C'est dégueu…
- **Tristesse** : Oh, mon Dieu, tout ce dont j'avais peur !
- **Colère** : Non mais, on ne va pas devenir fous !
- **Amour** : Si, on va devenir fous, mon Loulou…
- **Colère** : C'est un scandale !
- **Amour** : Tu ne crois pas si bien dire… C'est un scandale, et une folie… Un merveilleux scandale et une merveilleuse folie… Peur ?
- **Peur** : oui, donc, j'ai tout étudié… Comme dit, on va naître… Après, évidemment, tous les risques sont là : écrabouillage, Nutella, missile, météorite, soldat, écartèlement, décapitation, crucifixion…
- **Joie** : Ne soyons pas défaitiste tout de suite… Allons au principal, Peur !
- **Peur** : Oui. Donc, déjà, avant tout ça, il faut trouver des parents…
- **Dégoût** : Mais c'est dégueu !
- **Colère** : On peut pas faire plus simple ?
- **Tristesse** : Des gens bien, j'espère ?
- **Peur** : Non, c'est beau de faire naître un enfant, Dégoût… Laisse tomber avec tes gens bien, Tristesse… On l'a fait justement simple, Colère… On va le faire naître, on va nous faire naître… Et on va le faire grandir… Pi lui trouver des amis…
- **Tristesse** : Oh ben ça, c'est pas si facile, les amis, c'est sur les doigts d'une main…
- **Peur** : On va lui trouver des amis, plein de doigts de mains… Et il va parler pour nous… Il va remettre les choses d'équerre… Rappeler ce que nous avions dit…

- **Colère** : Il va s'énerver ? Appuyer sur le gros bouton, hein ?
- **Peur** : Non, il ne va pas s'énerver, et il ne va pas appuyer sur le gros bouton. Il va aller jusqu'au bout de notre message…
- **Tristesse** : Tu es sûre qu'il ne va pas être un peu nul ?
- **Colère** : Carrément qu'il va être nul !
- **Amour** : Stop, les amis… Non, il ne va pas être nul… il va dire l'essentiel… il va aimer… rappelez-vous, les amis… Vous vous souvenez quand nous avons créé la lumière, le ciel, la terre, les étoiles, les animaux, l'Adam, l'Ève ? Rappelez-vous, tous, nous pleurions d'émotion, tellement c'était beau, tellement c'était bon ! Joie et moi-même, nous sommes nées de ce jour-là…. Et nous sommes solidaires de tout cela, à jamais… Vous êtes venues après, Colère, Tristesse, Dégoût, mais vous n'aurez jamais le dernier mot… Toujours, nous interviendrons, nous continuerons, nous travaillerons parce l'humanité est belle, bonne, et nous le lui rappellerons ! Peur est avec nous, aussi, elle était là dès le début…
- **Peur** : Oui, je suis toujours là… Mais je suis du côté de Joie et d'Amour… l'humanité vaut le coup… donc on va naître…
- **Dégoût** : S'il vous en plaît…
- **Tristesse** : Vous êtes sûres que ça ne va pas nous rendre triste ?
- **Colère** : Je vous préviens, si vous faites pleurer les greluches, là !
- **Peur** : Elles vont pleurer, Colère, désolée…
- **Amour** : Mais nous devons le faire…
- **Peur :** 10% de chance de mourir d'une noyade, 5 d'un tremblement de terre, 15 de lapidation, 5 d'une chute d'ânon, 20 d'une crise cardiaque, 3 d'ennui en synode, 10 de poison, 7 dans une bagarre, 11 par le fouet, 13,5 de sa belle mort à 989 ans comme Mathusalem, et 0,5% de crucifixion… Alors, bon, nous pouvons être optimistes, non ?
- **Tristesse** : Oui, enfin, il va mourir, quoi… C'est pas optimiste, ça…
- **Dégoût** : Tout le monde meurt, tristesse, ça va !
- **Amour** : Oui, comme tout humain, il va mourir… mais naître, déjà ! Et dire notre amour ! et relever les hommes ! dire la beauté de l'humanité ! Appeler à l'égalité, à la liberté, à la fraternité ! Dût-il en mourir ! Mais même, nous nous relèverons ! N'êtes-vous pas d'accord avec cela ?
- **Dégoût** : Plan nul, mais oui, sur le fond, je suis d'accord…
- **Tristesse** : J'ai envie d'y croire, vous savez…
- **Colère** : Ok, je vous laisse faire, mais je vous préviens déjà, le premier âne qui le fait tomber, je le transforme en saucisse, c'est clair ?

- **Peur :** Vas-y, Amour, ils sont prêts ! Alors, ton plan ?
- **Amour** : Mon plan est simple. Alors, déjà, on va aller voir Marie, qui n'est pas mariée, et puis sa cousine, qui est trop vieille pour enfanter, et puis Joseph qui va se sentir bête, et puis Zacharie qui va devenir muet, et puis…
- **Dégoût** : Oh punaise… C'est déjà glauque…
- **Tristesse** : Je le sens mal…
- **Colère** : Vous l'aurez voulu !
- **Peur** : Et ça se passera très bien, promis !
- **Amour** : Et ces promesses, elles ont été tenues, et elles sont toujours pour vous aujourd'hui ! *(texte à projeter comme les **photos** Dieu a tant aimé le monde ! Aimez-vous les uns les autres !)*

Épilogue

- **Colère** : Mais, qu'est-ce c'est que ça, encore ? Le bouton d'urgence a changé !
- **Dégoût** (*regardant*) : Ré-Sur-Rec-Tion… Qu'est-ce que c'est que ce mot qui veut rien dire ?
- **Joie** : Aucune idée… bah, ça ne doit pas être important… Allez, c'est la fête !
- **Amour** : Absolument ! Joyeux Noël !
- **Les autres, tous en chœur** : Joyeux Noël !
- **Colère** : Oui, ben quand même, ça ne me dit rien qui vaille, ce résur-machin…

Crédit : Corinne Scheele (EPUdF) Point KT

Angel Academy

ANGEL ACADEMY, scène de Noël en 4 actes et pour 24 acteurs. Personnages : Voix off + 1 directrice d'école : Melle Primprenelle + Mmes les 4 Professeures : Balancel, Gargamel, Ariel, Rimmel + 8 Petits anges (tous leurs prénoms se terminent par « iel ») + 4 anges moyens + 6 grands anges

Voix off : Chers amis qui êtes là ce soir, vous êtes-vous déjà penchés sur la question de l'existence des anges ? Vous êtes-vous déjà demandé comment les serviteurs ailés de Dieu acquéraient leurs compétences de vol, de discours, de charme ?

Peut-être que oui, mais sans doute que non…

Alors ce soir, nous allons vous donner des réponses aux questions que vous ne vous posez pas forcément… nous vous emmenons à l'école des anges, en l'an 3 millions 242 mille virgule 05 de l'éternité, ce qui correspond à l'an -1 de notre ère, à quelques poussières d'étoiles temporelles près…

Toute ressemblance avec des humains, grands ou petits, de votre connaissance seront purement fortuits.

Acte 1 – Cour d'école

Cour d'école (les 3 groupes d'anges arrivent les uns après les autres)

Petits anges, groupe des garçons :

- **Daniel**, à Bretel : Yo Check, Bretel ! *Se font leur Check… arrive Martiniel.*
- **Martiniel** : Salut les poteaux, quoi de neuf ?
- **Bretel** : Matez ça, j'ai eu des nouvelles cartes de Pokéciel !
- **Martiniel** : Ouah, la classe, j'y crois pas, t'as le Constructociel !
- **Bretel** : Ouais, t'as vu ses points de force ? Avec ça, je gagne des ailes dans toutes les arènes !

Petits anges, groupe des filles :

- **Mariniel** : Coucou les filles ! Alors, votre week-end ?

- **Julianel** : Le paradis ! C'était notre univerciel, à Mathildiel et moi, alors nos parents nous ont emmenés faire du rodéo d'étoiles vers Orion, c'était génial !
- **Mathildiel** : On a fait la course avec la grande ourse sur des licornes, on a mangé des nuages roses, et dormi dans des arcs-en-ciel !
- **Amandiniel** : Oh la chance ! Moi, à mon univerciel, j'ai seulement eu une lyre électronique, c'est pas juste !
- **Ciel** : Attention, les filles, poussez-vous, voilà les grands !

Grands anges, arrivant :

- **Bretel**, aux garçons : Poussez-vous, les nabots, laissez passer les King du ciel !
- **Ansel**, aux filles : Du balai, les dindes, allez voleter ailleurs, vous faites tache dans mon ciel ! *Contents d'eux, les deux anges se font un Check de joie… les petits anges s'en vont.*
- **Chanel** : Allez, les garçons, laissez les petits tranquilles, ou Melle Primprenelle va vous enguirlander !
- **Gretel** : Ouais, vous rigolerez moins tout-à-l'heure, quand Mme Gargamel rendra les copies de géographie terrestre !
- **Marcel** : Au diable, la géographie terrestre ! Ça ne nous servira jamais à rien !
- **Bretel** : C'est vrai, ça, à quoi ça sert de savoir où est le Sahel, alors qu'on nous cantonne au ciel !
- **Ansel** : Pi de toute façon, moi j'ai aucune envie d'aller sur terre, c'est dégueu, la terre ! Pi t'as vu la tête des humains ? Beurk !
- **Gretel** : Oh, vous exagérez, comme d'habitude…
- **Marcel** : C'est ça, oui… bon, on a quoi, ce matin ?
- **Chanel** : Une heure de vol angélique avec Mme Balancelle, deux heures de géographie terrestre avec M. Gargamel, et pi on commence maintenant avec Mme Ariel, cours de Courtoisie angélique à l'égard des humains…
- **Bretel** : Pfff, encore un truc qui sert à rien… *singeant Mme Ariel :* Bonjour, petit humain, n'aie pas peur, je suis un ange, j'ai éteint mon auréole pour ne pas t'éblouir, je suis gentil, je viens te parler de la part de Dieu, Dieu il est gentil, grand gnan gnan…tu parles d'un truc de crétins !
- **Ansel** : Tu sais que sur terre, Ariel, c'est le nom d'une lessive ?

- **Bretel** : Ouais ben moi, c'est le cerveau qu'elle me blanchit, la mère Ariel !
- **Gretel** : Allez, on y va, on va être en retard ! Un ange ne doit jamais être en retard, Melle Primprenelle le dit assez souvent !
- **Ansel** : Mais quelle fayote tu fais, Gretel… allez, blanche colombe, on te suit ! *Ils s'en vont.*

Les moyens anges arrivent :

- **Mathildiel** : Salut Clariel, salut Babybel, Salut Miel.
- **Les trois autres**, en chœur : Salut, Mathildiel !
- **Mathildiel**, enthousiaste : Alors, vous avez bossé votre chorégraphie, pendant votre week-end ? Moi, j'ai rendu fou mes parents, en volant partout dans la maison à la vitesse de l'éclair… j'ai renversé 2 fois mon petit frère, le chat s'est caché dans le frigo, ma mère n'était pas contente !
- **Clariel** : La mienne, elle a fini par m'envoyer dehors, pour répéter… mais c'était cool, j'ai retrouvé Babybel, on a pu perfectionner la pirouette n°43.
- **Miel** : Ah ouais, pas facile, celle-là… pour un vol plus fluide, je me demande s'il ne faudrait pas inverser le salto-arrière 22 par le turlututu 157, celui qui vient après le pic-en-l'air 73… je crois que ce serait vraiment impressionnant.
- **Babybel** : On va présenter le projet à Mme Balancel. *Une sonnerie retentit.*
- **Clara** : Vite, il faut y aller, c'est l'heure, un ange ne doit jamais être en retard, Mme Primprenelle le dit assez souvent !
- **Babybel** : Ah, Clariel, qu'est-ce que vous êtes sérieux, dans ta famille !

Acte 2 – Classes

Classe de musique angélique avec les petits, et Mme Rimmel

- **Rimmel** : Bonjour mes petits anges ! J'espère que vous avez bien révisé votre partition pour aujourd'hui !
- **Tous** : Oui, Mme Rimmel !
- **Rimmel** : Très bien, nous allons voir Cela. *Elle joue Vive le vent sur une flûte.* Voilà, alors, qui veut passer en premier ? Je vous rappelle que nous arrivons à la fin du premier trimestre, j'ai besoin d'encore une note pour

calculer votre moyenne, alors concentrez-vous, d'accord ?

- **Amandiniel** : Moi, moi !
- **Rimmel** : Très bien, Amandiniel, joue. *Amandiniel joue quelques notes maladroites à la flûte…*
- **Rimmer** : Euh, c'est bien, Amandiniel, tu progresses, c'est certain, j'ai presque reconnu une note, je te mets 20 ! Ciel, à toi ? *Ciel joue plusieurs fois la même note.*
- **Rimmel** : Bon début, Ciel, bon début. Tu as assurément de la suite dans la partition. Je te mets 18, pour t'encourager. A qui le tour ? *Tous les enfants lèvent la main.*
- **Rimmel** : Oh que vous êtes adorables, mes petits anges… allez, hop, je vous mets tous 20 ! Une poussière d'éternité, et vous serez prêts pour le grand chœur Angélique !

Classe des moyens, avec Ariel, professeur de communication humaine

- **Ariel** : Bonjour les enfants ! (*ton mielleux*). Avez-vous passé un bon week-end ? Babybel ?
- **Babybel** : Oui, madame !
- **Ariel** : En humain, Babybel, tu le sais, pas en angelin !
- **Babybel** : Oui, madame, j'ai passé un bon week-end ! (*Ton mielleux*)
- **Ariel** : Très bien. Nous allons maintenant passer à des exercices pratiques d'improvisation. Cela peut vous servir si vous devez aller parler à des humains. Rappelez-vous la règle des trois A :
- **Miel** : Atterrissage !
- **Mathildiel** : Auréole !
- **Clariel** : Amabilité !
- **Ariel** : Très bien, c'est-à-dire ?
- **Miel** : A comme atterrissage, on soigne son arrivée, on ne débarque pas n'importe où n'importe comment, on ne casse rien aux humains, parce qu'ils ont tendance à vite flipper !
- **Mathildiel** : A comme auréole, on éteint son auréole pour ne pas éblouir les humains, parce qu'ils ont tendance à vite s'épouvanter !
- **Clariel** : A comme amabilité, on parle bien aux humains, avec gentillesse et respect, parce qu'ils ont tendance à vite s'affoler !
- **Ariel** : Parfait, mes anges. Allons, imaginez que vous devez porter un message. Babybel, essaie de parler à un humain, section garçon ?

- **Babybel**, ton mielleux : Bonjour, petit petit. N'aie pas peur. Oui, je sais, même sans auréole, je suis éblouissante, mais pas flipper, petit petit, d'accord ? Je suis un ange du Seigneur, je suis très très gentille…
- **Ariel** : Très bien, Babybel, la prononciation est très bonne. Mais fais attention à tes mouvements d'ailes, je les trouve un peu saccadés, ça pourrait faire flipper l'humain… Clariel, un essai, disons à un humain, section fille très très âgée ?
- **Clariel** (*se raclant la gorge, ton mielleux*) : Bonjour, petite vieille dame aux cheveux tout blancs et à l'air un peu fripé… n'aie pas peur, je suis réelle, je suis un ange du Seigneur, tout jeune et tout lisse, et je resterai toute l'éternité tout jeune et tout lisse… tu vas bien, petite vieille dame aux cheveux tout blancs et à l'air beaucoup fripé ?
- **Ariel** : Pas mal, Clariel… mais en la situation, il faudra peut-être que tu élèves un petit chouïa la voix, et à plus dé-ta-cher les syl-labes, car les humains ont tendance à entendre moins bien, en vieillissant… Mathildiel, oui ?
- **Mathildiel** : Et aux animaux, on apprendra aussi à parler ?
- **Babybel** : Oh oui, moi j'aimerais bien savoir parler aux animaux, ils ont l'air bien plus rigolo que les humains ! Parler l'humain, ça va bien un moment !
- **Ariel** : Il y a un temps pour toutes choses, mes chers anges… allons, maintenant, un peu de conjugaison humaine, répétez après moi : j'ai-me, tu ai-mes, il ai-me…

Classe des grands, avec Mme Gargamel prof de géographie humaine

- **Mme Gargamel** *rendant les copies :*
    - Monsieur Bretel, vous me pardonnerez de remonter les vôtres ! Humérus n'est pas une montagne de la Cordillère des Andes, et l'Annapurna n'est pas un serpent ! 2/20
    - Monsieur Ansel, vous devriez éviter de copier sur Monsieur Marcel, son rase-motte culturel en matière d'humain s'est littéralement et lamentablement écrasé dans votre propre copie ! 3/20 chacun
    - Mlle Chanel, vos connaissances olfactives vous honorent, veillez cependant à réviser vos fondamentaux : les vaches ne font pas des cacas arc-en-ciel, vous m'en trouvez bien désolée ! 14/20, c'est

bien
        - Mesdemoiselles Ciel et Gretel, encore une fois, votre travail est exceptionnel, puissiez-vous déteindre sur vos camarades ! 20/20, bravo.
    - **Bretel**, en tirant la langue : Fayottes !
    - **Gargamel** : Il suffit, ange Bretel ! Si vous voulez avoir un jour la chance de descendre sur terre, mes enfants, il va falloir y mettre du vôtre ! La terre et ses merveilles, ça se mérite ! Si vous ne travaillez pas, vous allez passer l'éternité à balayer les plumes des coursiers pressés, remettre dans le droit chemin les astres qui ont la tête dans les étoiles, et réparer les néons des arcs-en-ciel !

*Une sonnerie retentit, Mme **Primprenelle** passe dans les classes en criant :* rassemblement exceptionnel, rassemblement exceptionnel !

Voix off : Oh là là, Mme Primprenelle a l'air de venir annoncer de grandes nouvelles ! Donnons aux enfants le temps de se rassembler, pendant ce temps-là, pourquoi ne pas chanter ? Allons, unissons nos voix pour le cantique Aube nouvelle

Cantique « Aube nouvelle »

Acte 3 : rassemblement

Tous les enfants, Mme Primprenelle, les profs (tableau)

- **Mme Primprenelle** : Mes chers petits anges, à rassemblement exceptionnel, bonnes nouvelles exceptionnelles ! Vous voulez deviner ?
- **Bretzel** : Des frites à la cantine tous les midis !
- **Martiniel** : On va essayer les orages !
- **Daniel** : L'école va fermer !
- **Julianel** : Mme Gargamel va être renvoyée !
- **Mme Primprenelle** : Mieux que ça, mes chers petits anges ! Vous allez tous aller sur terre, pour une opération exceptionnelle ! *Tout le monde applaudit et lance des hourras !*
- **Mme Primprenelle** : Vous allez annoncer que Dieu, à Bethléem, va devenir un humain, un humain bébé ! *Grand blanc, il n'y a que les profs qui applaudissent mollement*
- **Mathildiel** : Dieu va devenir quoi, Madame ?

- **Mme Primprenelle** : Un humain bébé !
- **Amandiniel** : C'est quoi, un humain bébé ?
- **Mme Gargamel** : Nous n'avons pas encore étudié la chose, Mlle, pardonnez-leur… Attendez, voilà, je cherche dans mes notes… voilà, un humain bébé, c'est ça… (*dessin sur le tableau*) voyons voir, oui, là c'est la tête, là et là les pattes, euh non, les bras et les jambes, et là le reste… voilà, c'est ça…
- **Mariniel** : Et ça fait quoi ?
- **Mme Gargamel** : Ah, euh, alors, attendez, je consulte les notes… euh, pas grand-chose, apparemment… ça dort, ça mange, ça pleure, ça crie, ça…
- **Ciel** : Ça bouge vite, au moins ?
- **Mme Gargamel** : Ah, euh, non, apparemment pas… je crois que ça… que c'est un peu comme une tortue renversée, vous voyez, ça gigote les pattes, enfin, les bras et les jambes, mais ça n'avance pas… apparemment, il faudrait attendre que ça grandisse …
- **Mathildiel** : C'est un humain pas fini, quoi !
- **Mme Gargamel** : Ah, euh, oui, apparemment, on pourrait dire ça… c'est un humain pas fini…
- **Clariel** : Et Dieu voudrait devenir ça ?
- **Mme Primprenelle** : En effet, Dieu, à Bethleem, veut devenir ça… je tiens à vous rappeler, et vos professeurs n'ont sans doute pas manqué de vous l'apprendre, que Dieu est très attaché à ces humains, les finis et les pas-finis… et que ce n'est certainement pas à nous de discuter de ses divins plans ! Ainsi donc, il a décidé de devenir un humain bébé, et vous allez descendre en une belle cohorte pour l'annoncer ! N'est-ce pas, Mme Balancel ?
- **Balancel** : Affirmatif, Mme Primprenelle, mes élèves sont de parfaits pilotes, capables de pirouetter dans tous les sens à la vitesse de la lumière sans y laisser une plume ! On va vous faire une chorégraphie d'enfer, à inverser l'axe terrestre ! Tous les humains finis, et les pas-finis, seront scotchés, foi de Balancel ! (*Montre un plan de vol sur le tableau*) Voici ce que je suggère : on forme au minimum 5 escadrilles, A B C D E. Elles descendent d'un demi-ciel, toutes ensemble, puis les A et E s'élancent, foncent l'une vers l'autre pour s'éviter au dernier moment, tandis que la C parvient en une nanoseconde au ras du Ciel puis remontent fissa. Après ça, les escadrilles B et D font pétarader leurs auréoles en descendant en

tourbillons, pendant que… (*hourras des anges*)

- **Mme Primprenelle** : Oh là, il semblerait, d'après la volonté de Dieu, que cela ne soit pas si… pétaradant ? Un peu plus simple, peut-être ? Avec un peu moins de bruitages, peut-être ?
- **Rimmel** : Je ne peux être plus d'accord, dans tout ce bruit, on n'entendrait plus la musique des anges… je suggère justement un orchestre symphonique composé de tous les instruments qui existent sur la planète terre, afin que chacun entendre la musique dans son expression ! Avec des milliers d'instruments, ça va créer le concert Angélique de l'éternité, on va faire danser toutes les constellations, on va nous entendre dans tout l'univers ! (*Hourras des anges*)
- **Mme Primprenelle** : Oh là, il semblerait, d'après la volonté de Dieu, que cela ne soit pas si… bruyant ? Avec un peu moins d'instruments, peut-être ? Apparemment, il s'agirait de faire passer un message à un petit nombre de gens, seulement…
- **Mme Ariel** : N'en dites pas plus, Mme Primprenelle, je suis votre ange… je sais parler aux humains, et mes anges sont parfaitement formés à la chose… ils ont acquis le vocabulaire le plus châtié qui soit, et sauront parler aux grands terriens avec une poésie Angélique des plus élevées ! Je les y vois déjà : (*voix mielleuse*) Bonjour, grands humains, que vous êtes jolis, que vous nous semblez beaux ! Sans mentir, si vos parures se rapportent à… »
- **Mme Primprenelle** : Oh là, il semblerait, d'après la volonté de Dieu, que cela ne soit si… ampoulé ? Apparemment, il ne s'agirait pas de s'adresser à de grandes gens, mais à des… oui, je lis bien, c'est bien ça, de s'adresser à… des bergers…
- **Mme Ariel** : Des quoi ? S'adresser à des quoi ?
- **Babybel** : C'est quoi, des bergers ?
- **Mme Primprenelle** : Euh… Mme Gargamel ?
- **Mme Gargamel** : Ah, euh, oui, attendez je regarde mes notes, B babas au rhum, non, B baleine, non, B baraque à frite, bâtiment, bavanais, be, Berger, voilà… Ah tiens, c'est un humain qui dort dehors, avec des animaux, qui est pauvre, mal-vu, et a la réputation de sentir des pieds… voilà, voilà…
- **Miel** : Quoi ?
- **Chanel** : On doit faire des pirouettes pour des sans-logis ?
- **Gretel** : On doit jouer pour des pauvres ?

- **Bretel** : On doit parler à des gens de mauvaise réputation ?
- **Ansel** : On doit descendre voir des gens qui puent des pieds ?
- **Marcel** : Je veux pas aller sur terre !
- **Ciel** : Je veux pas me salir la plume !
- **Mme Primprenelle** : Allons mes anges, écoutez-moi bien : vous le savez, Dieu aime les humains, tous les humains, les finis, les pas-finis, les grands parurés et les petits qui n'ont pas de souliers… alors il veut descendre à Bethleem comme un petit pas fini et sans parure, parce que comme ça, chacun aura le choix de l'accueillir ou pas ! D'ailleurs, si je continue la note, il va naître dans du foin, dans une mangeoire !
- **Mariniel** : Non !
- **Mme Primprenelle** : Dans une étable…
- **Amandiniel** : Oh là là…
- **Mme Primprenelle** : Et il va être charpentier, il va se faire mal aux mains et travailler le bois…
- **Bretel** : Waouh…
- **Mme Primprenelle** : Et il va parler à tous les humains, les appeler à la bonté…
- **Julianiel** : Oh…
- **Mme Primprenelle** : A la fraternité, à l'amour !
- **Daniel** : Yeah ! (*applaudit tout seul*)
- **Mme Primprenelle** : Alors quoi, mes chers petits anges ? Pourquoi croyez-vous qu'il vous demande, à vous, de l'accompagner dans cette magnifique aventure ?
- **Ciel** : Parce qu'on est les meilleurs ?
- **Mathildiel** : Pour nous donner des vacances de Mme Gargamel ?
- **Mme Primprenelle** : Pourquoi vous demande-t-il, à vous, d'annoncer à des bergers, des petits, qu'il va venir comme un bébé ?
- **Clariel** : Parce qu'on est les plus petits des anges ?
- **Mme Primprenelle** : Exactement, Clariel… oui, je crois qu'il vous a choisis, vous des anges écoliers, parce que vous êtes les plus petits d'entre les anges, parce que vous n'êtes pas finis, parce que vous avez encore plein de choses à apprendre et à découvrir… il vous demande d'avoir du plaisir à descendre voir ces hommes qu'il aime tant, de les aimer, vous aussi, et de prendre plaisir à leur joie ! Vous voulez bien descendre à Bethleem ? *Ouais unanimes des anges…*
- **Gretel** : Il veut avoir besoin des hommes, c'est pour ça qu'il vient comme

un bébé humain ? Wah !

- **Ciel** : Et il veut avoir besoin de nous, parce qu'on est les plus petits ? Wah !
- **Marcel** : Y'a pas à dire, c'est puissant, c'est grand !
- **Chanel** : Vous êtes certaine que c'est pas pour nous dire qu'on pue des pieds, hein ?
- **Mme Primprenelle** : Promis, Chanel… bon, mes chers petits anges, mes chers professeurs, vous avez exactement 9 mois humains pour préparer l'événement. A l'heure qu'il est Gabriel est sur terre, en train de tout mettre en place… Bon, je veux les musiques, les paroles, et le plan de vol à temps sur mon bureau, c'est bien compris ?…
- **Mme Rimmel** : Sans fausse note, Mme Primprenelle !
- **Mme Balancel** : Sans faux vol, Mme Primprenelle !
- **Mme Ariel** : Sans faux mot, Mme Primprenelle ! *Hésitation de Mme Gargamel*
- **Mme Primprenelle** : Mme Gargamel ?
- **Mme Gargamel** : Euh, j'ai juste une petite question : c'est où, Bethléem ?
- **Mme Primprenelle**, Soupirant : hon, le plan de Dieu, ça doit valoir aussi pour les professeurs, pas que pour les écoliers…
- **Voix off :** Que de choses à préparer en quelques mois, pour tous ces petits anges et leurs courageux professeurs ! Voyons voir un peu leurs progrès !

Acte 4 : final

- **Jour J moins 8 mois : vol d'ange (trois anges garçons volent dans tous les sens)**
    - **Balancel** : Moins vite, moins vite, soyez aériens !
- **Jour J moins 7 mois : parler humain (trois anges filles s'exercent à parler humain, avec des voix mielleuses)**
    - **Julianel** : Bonjour les humains,
    - **Mathildiel** : Cool, n'ayez pas peur,
    - **Amandiniel** : On vient vous annoncer une bonne nouvelle !
    - **Ariel** : Plus simple, plus franc, soyez plus naturels !
- **Jour J moins 6 mois : joueur de flûte (Mariniel et Ciel jouent de la flûte, plutôt mal)**

        - **Rimme**l : Oui, oui, continuez ainsi, ça devient mélodieux !
- **Jour J moins 5 mois : cours sur Bethleem (les anges moyens suivent le cours)**
        - **Gargamel** : Vous voyez, Bethleem est une ville très très importante, une charmante bourgade, un village très intéressant, un hameau qui vaut le détour, un trou perdu qui ne peut que grandir en renommée, vraiment, je ne comprends pas que vous n'en ayez jamais encore entendu parler… voyez-vous, en l'an humain…
- **Jour J moins 4 mois : vol d'ange (les trois anges garçons volent gracieusement)**
        - **Balancel** : Oui, bravo, parfait !!
- **Jour J moins 3 mois : parler humain**
        - **Julianel** : Bonjour les humains,
        - **Mathildiel** : Cool, n'ayez pas peur,
        - **Amandiniel** : On vient vous annoncer une bonne nouvelle !
        - **Ariel** : Bravo, parfait, quels progrès !
- **Jour J moins 2 mois : joueur de flûte (Mariniel et Ciel, ou…, jouent un joli petit air de flûte)**
        - **Rimmel** : Bravo, parfait, vous êtes presque prêt !
- **Jour J moins 1 mois : carte Bethleem (les anges moyens suivent le cours)**
        - **Mme Gargamel** : Pointant sur une carte… ben voilà, Bethleem, c'est là, ce n'était quand même pas si compliqué !
        - **Babybel** : Bravo, Mme Gargamel, vous avez fait de sacrés progrès !
- **Jour J :** Enfin, c'est l'heure, le jour J ! Nous voilà en l'an 3 millions 242 mille virgule 06 de l'éternité, ce qui correspond à l'an 0 de notre ère, à quelques poussières d'étoiles temporaires près… Voilà les anges prêts à donner leur concert aux bergers, vous les voyez arriver ? (*anges se mettent en place*)… allez, aidez-les, soyez vous-mêmes des anges, chantez avec eux, que la nouvelle se répande à toutes les extrémités !

Final anges : Les anges dans nos campagnes (pancartes)- le public est invité à chanter avec les anges

Final : Check entre Bretzel et Martinel :

- **Bretel** : Même pas peur, on est trop forts, vous êtes trop forts ! on reviendra !
- **Martinel** : Prenez soin de lui, d'accord ?
- **Daniel** : En lui, vous et nous, on est liés à jamais, nom d'une poussière d'étoile !

Voix off : Voilà donc ce qu'il s'est passé à l'école des anges, en l'an 3 millions 242 mille virgule 06 de l'éternité, ce qui correspond à l'an 0 de notre ère, à quelques poussières d'étoiles temporaires près… maintenant, vous savez presque tout sur les anges ! Merci à eux d'avoir si bien préparé la grande nouvelle, il est temps de les remercier !

Crédit : Corinne Scheele (EPUdF) – Point KT